

Légion de Marie



*33 Jours de
Préparation pour la
Consécration
à Jésus
par Marie*

**33 jours
de préparation
pour la consécration
à Jésus par Marie**

PUBLIÉ PAR LE

CONCILIUM LEGIONIS MARIAE

DE MONTFORT HOUSE
MORNING STAR AVENUE
DUBLIN 7, D07 VA03
IRELAND

www.legionofmary.ie

E-mail: concilium@legionofmary.ie

Procure de la Légion de Marie

Paris le 25 mars 2025

Sommaire

La vraie dévotion à Marie	5
Consécration	6
Choix de la date	8
1^{ère} partie : 12 jours préliminaires : l'esprit du monde	9
1 ^{er} jour	9
2 ^{ème} jour	11
3 ^{ème} jour	12
4 ^{ème} jour	14
5 ^{ème} jour	15
6 ^{ème} jour	16
7 ^{ème} jour	17
8 ^{ème} jour	18
9 ^{ème} jour	19
10 ^{ème} jour	20
11 ^{ème} jour	22
12 ^{ème} jour	23
2^{ème} partie : 1^{ère} semaine : du 13^{ème} au 19^{ème} jour :	
La connaissance de soi	24
13 ^{ème} jour	24
14 ^{ème} jour	25
15 ^{ème} jour	26
16 ^{ème} jour	28
17 ^{ème} jour	29
18 ^{ème} jour	31
19 ^{ème} jour	32
3^{ème} partie : 2^{ème} semaine : du 20^{ème} au 26^{ème} jour :	
La connaissance de Marie	34
20 ^{ème} jour	34

21 ^{ème} jour	35
22 ^{ème} jour	37
23 ^{ème} jour	38
24 ^{ème} jour	39
25 ^{ème} jour	41
26 ^{ème} jour	42
4^{ème} partie : 3^{ème} semaine : du 27^{ème} au 33^{ème} jour :	
La connaissance de Jésus	44
27 ^{ème} jour	44
28 ^{ème} jour	46
29 ^{ème} jour	47
30 ^{ème} jour	48
31 ^{ème} jour	50
32 ^{ème} jour	52
33 ^{ème} jour	54
34 ^{ème} jour	56
Le jour de la consécration	56
Acte de consécration	57
Après la consécration	59
Prières à réciter	60
Veni Creator Spiritus	60
Ave Maris Stella	61
Magnificat	62
Litanies de l'Esprit Saint	62
Litanies de la Très Sainte Vierge Marie	65
Prière à Marie de St Louis-Marie de Montfort	67
Litanies du St Nom de Jésus	69
Prière à Jésus de St Louis-Marie de Montfort	72
Prière à l'Esprit-Saint	73
O Jésus vivant en Marie	73

La vraie dévotion à Marie

Plus nous honorons la Vierge Sainte, plus nous honorons Jésus-Christ, car nous honorons Marie seulement pour honorer Jésus plus parfaitement, puisque nous allons à elle seulement comme un chemin pour atteindre notre but, qui est Jésus.

La vraie dévotion à Marie, telle que prônée par saint Louis-Marie de Montfort, est une pratique spirituelle profondément transformatrice centrée sur la connaissance du rôle unique de Marie dans le plan de salut de Dieu et de sa proximité sans pareille avec Jésus-Christ. Essentiellement, la véritable dévotion à Marie implique une relation profonde et personnelle avec elle en tant que notre mère spirituelle, notre avocate et notre guide.

Saint Louis-Marie de Montfort soulignait que la véritable dévotion à Marie ne consiste pas à la vénérer comme une fin en soi, mais à nous confier entièrement à sa sollicitude maternelle et à son intercession afin qu'elle nous conduise plus parfaitement à son Fils, Jésus-Christ. Il a décrit cette dévotion comme une « consécration totale » ou un « saint esclavage » à Marie, signifiant un abandon complet de soi-même à sa direction et à sa protection.

Les aspects clés de la véritable dévotion à Marie, selon saint Louis-Marie de Montfort, comprennent :

1. **Connaissance de Marie** : La véritable dévotion commence par une compréhension profonde du rôle de Marie dans l'histoire du salut et de ses vertus, en particulier son humilité, sa pureté et son obéissance. Cette connaissance nous aide à l'apprécier comme une parfaite disciple pour imiter ses vertus dans nos vies.

2. **Consécration** : Saint Louis-Marie de Montfort enseigne que la véritable dévotion à Marie implique de nous consacrer entièrement à elle, de confier tout ce que nous sommes et tout ce que nous avons à ses soins affectueux.

Cette consécration est un acte volontaire et d'amour par lequel nous nous donnons à Marie comme ses enfants, lui permettant de nous façonner selon la volonté de Dieu.

3. **Imitation** : La véritable dévotion implique d'imiter les vertus et les qualités de Marie dans nos vies, en nous efforçant de vivre avec la même humilité, la même obéissance et le même altruisme qu'elle nous a montrés. En suivant son exemple, nous nous rapprochons du Christ et devenons des disciples plus authentiques.

4. **Intercession** : Saint Louis-Marie de Montfort souligne le rôle de Marie comme avocate et médiatrice auprès de Dieu. La véritable dévotion consiste à confier avec confiance nos prières et nos supplications à Marie, sachant qu'elle intercédera pour nous auprès de son Fils et nous obtiendra les grâces nécessaires à notre cheminement spirituel.

5. **Transformation** : En fin de compte, la véritable dévotion à Marie conduit à une transformation profonde du cœur, alors que nous permettons à son amour maternel et à ses conseils de nous façonner en disciples plus fidèles et plus aimants de Jésus-Christ. Par notre dévotion à Marie, nous devenons plus pleinement conformes à l'image de son Fils et plus profondément enracinés dans l'amour de Dieu.

Consécration

Ce livret se concentre sur le deuxième aspect, à savoir la Consécration. Saint Louis-Marie de Montfort recommande que :

Ceux qui souhaitent entreprendre cette dévotion spéciale devraient passer au moins douze jours à se vider de l'esprit du monde, qui s'oppose à l'esprit de Jésus. Ils devraient ensuite passer trois semaines à s'imprégner de l'esprit de Jésus par la Sainte Vierge.

Les douze jours et les trois semaines forment une période cumulée de 33 jours de préparation. Chaque jour a ses lectures tirées de l'Écriture Sainte, de l'Imitation du Christ de Thomas à Kempis ou du Traité de la vraie dévotion à la bienheureuse Vierge Marie de saint Louis-Marie.

De plus, il y a des prières qui nous accompagnent pendant les quatre périodes dans lesquelles les 33 jours sont divisés :

La période initiale de 12 jours durant laquelle on se vide de l'esprit du monde dans la pénitence et la mortification. Pendant ces 12 jours, nous prions le Veni Creator, l'Ave Maris Stella, le Magnificat et le Gloria.

Viennent ensuite 3 semaines, chacune dédiée à un thème précis.

- Au cours de la première semaine, nous nous concentrons sur l'offre de nos prières et de nos dévotions afin de mieux nous comprendre nous-mêmes et nos péchés. Nous prions les Litanies du Saint-Esprit, les Litanies de la Bienheureuse Vierge Marie et l'Ave Maris Stella.

- Au cours de la deuxième semaine, nous demandons à l'Esprit Saint de nous inspirer une meilleure connaissance de la Sainte Vierge. Nous prions chaque jour les Litanies du Saint-Esprit, les Litanies de la Bienheureuse Vierge Marie, l'Ave Maris Stella, la Prière de Saint Louis-Marie de Montfort à Marie et 5 dizaines du Saint Rosaire pour obtenir de l'aide.

- Au cours de la troisième semaine, nous nous efforçons d'acquérir une meilleure connaissance du Christ. Nous prions les Litanies du Saint-Esprit, l'Ave Maris Stella, les Litanies du Saint Nom de Jésus, la Prière à Jésus de Saint Louis-Marie de Montfort et la prière Ô Jésus Vivant en Marie.

Il est souhaitable que les prières décrites ci-dessus soient récitées, mais elles ne doivent pas devenir un obstacle à l'accomplissement de la consécration :

Si vous sentez que vous ne pouvez pas accomplir ces prières par manque de temps disponible ou pour une autre raison, vous pouvez les adapter à ce qui est possible pour vous.

Enfin, faisons la Consécration, pour laquelle il existe une formule spécifique, et rappelons-nous de cette date. Il serait beau et approprié de répéter la Consécration chaque année à cette date.

Choix de la date

Bien que la fête de l'Annonciation soit la fête préférée de saint Louis-Marie pour faire la Consécration, parce que c'est la fête qui commémore Dieu prenant chair et se soumettant ainsi à la confiance et à la dépendance de Notre-Dame, n'importe quel jour de fête mariale convient. Voici une liste de ces jours fériés et la date (33 jours avant) à laquelle la préparation doit commencer :

	Fête	Début
Notre-Dame de Lourdes	11 février	9 janvier
Annonciation	25 mars	20 février
Notre-Dame du Mont Carmel	16 juillet	13 juin
Assomption	15 août	13 juillet
Nativité de Marie	8 septembre	6 août
Notre-Dame des 7 Douleurs	15 septembre	13 août
Présentation de la Vierge Marie	21 novembre	19 octobre
Immaculée Conception	8 décembre	5 novembre
Notre-Dame de Guadalupe	12 décembre	9 novembre

PARTIE 1 :
12 JOURS PRÉLIMINAIRES :
L'ESPRIT DU MONDE

Le but de la préparation de ces 12 jours est de se purifier de l'esprit du monde. L'esprit du monde s'oppose à celui de Jésus-Christ et à celui de Marie. L'esprit du monde est ce que nous avons hérité du péché originel: un intellect obscurci et une volonté affaiblie. Nous devons donc pratiquer le renoncement à notre volonté, par la mortification et soutenu par la prière et l'examen de conscience, afin de pouvoir vaincre les pièges du diable qui rend le péché tentant.

1^{er} jour

Les Béatitudes (Mt 5, 1-19)

Voyant la foule, Jésus monta sur la montagne ; et, après qu'il se fut assis, ses disciples s'approchèrent de lui. Puis, ayant ouvert la bouche, il les enseigna, et dit :

« Heureux les pauvres en esprit,
car le royaume des cieux est à eux !
Heureux les affligés,
car ils seront consolés !
Heureux les débonnaires,
car ils hériteront la terre !
Heureux ceux qui ont faim et soif de la justice,
car ils seront rassasiés !
Heureux les miséricordieux, car ils obtiendront miséricorde !
Heureux ceux qui ont le cœur pur,
car ils verront Dieu ! Heureux ceux qui procurent la paix,
car ils seront appelés fils de Dieu !
Heureux ceux qui sont persécutés pour la justice,
car le royaume des cieux est à eux !

Heureux serez-vous, lorsqu'on vous outragera, qu'on vous persécutera et qu'on dira faussement de vous toute sorte de mal, à cause de moi. Réjouissez-vous et soyez dans l'allégresse, parce que votre récompense sera grande dans les cieux ; car c'est ainsi qu'on a persécuté les prophètes qui ont été avant vous.

Le sel de la terre et lumière du monde

Vous êtes le sel de la terre. Mais si le sel perd sa saveur, avec quoi la lui rendra-t-on ? Il ne sert plus qu'à être jeté dehors, et foulé aux pieds par les hommes. Vous êtes la lumière du monde. Une ville située sur une montagne ne peut être cachée ; et on n'allume pas une lampe pour la mettre sous le boisseau, mais on la met sur le chandelier, et elle éclaire tous ceux qui sont dans la maison. Que votre lumière luise ainsi devant les hommes, afin qu'ils voient vos bonnes œuvres, et qu'ils glorifient votre Père qui est dans les cieux.

L'accomplissement de la loi

Ne croyez pas que je sois venu pour abolir la loi ou les prophètes ; je suis venu non pour abolir, mais pour accomplir. Car, je vous le dis en vérité, tant que le ciel et la terre ne passeront point, il ne disparaîtra pas de la loi un seul iota ou un seul trait de lettre, jusqu'à ce que tout soit arrivé. Celui donc qui supprimera l'un de ces plus petits commandements, et qui enseignera aux hommes à faire de même, sera appelé le plus petit dans le royaume des cieux ; mais celui qui les observera, et qui enseignera à les observer, celui-là sera appelé grand dans le royaume des cieux ».

Réciter :

Veni Creator Spiritus - page 60
Magnificat - page 62

Ave Maris Stella - page 61
Gloria

2^{ème} jour

Soyez donc parfaits, comme votre Père céleste est parfait. (Mt 5, 48)

Gardez-vous de pratiquer votre justice devant les hommes, pour en être vus ; autrement, vous n'aurez point de récompense auprès de votre Père qui est dans les cieux. Lors donc que tu fais l'aumône, ne sonne pas de la trompette devant toi, comme font les hypocrites dans les synagogues et dans les rues, afin d'être glorifiés par les hommes. Je vous le dis en vérité, ils reçoivent leur récompense. Mais quand tu fais l'aumône, que ta main gauche ne sache pas ce que fait ta droite, afin que ton aumône se fasse en secret ; et ton Père, qui voit dans le secret, te le rendra.

Lorsque vous priez, ne soyez pas comme les hypocrites, qui aiment à prier debout dans les synagogues et aux coins des rues, pour être vus des hommes. Je vous le dis en vérité, ils reçoivent leur récompense. Mais quand tu pries, entre dans ta chambre, ferme ta porte, et prie ton Père qui est là dans le lieu secret ; et ton Père, qui voit dans le secret, te le rendra. En priant, ne multipliez pas de vaines paroles, comme les païens, qui s'imaginent qu'à force de paroles ils seront exaucés. Ne leur ressemblez pas ; car votre Père sait de quoi vous avez besoin, avant que vous le lui demandiez. Voici donc comment vous devez prier :

Notre Père qui es aux cieux !

Que ton nom soit sanctifié,

que ton règne vienne,

que ta volonté soit faite

sur la terre comme au ciel.

Donne-nous aujourd'hui notre pain quotidien,

pardonne-nous nos offenses,

comme nous aussi nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés,
ne nous induis pas en tentation,
mais délivre-nous du malin.

Car c'est à toi qu'appartiennent, dans tous les siècles, le règne, la
puissance et la gloire. Amen ! Si vous pardonnez aux hommes leurs
offenses, votre Père céleste vous pardonnera aussi ; mais si vous ne
pardonnez pas aux hommes, votre Père ne vous pardonnera pas non plus
vos offenses. (Mt 6, 1-15)

Réciter :

Veni Creator Spiritus - page 60

Ave Maris Stella - page 61

Magnificat - page 62

Gloria

3^{ème} jour

Ne jugez point, afin que vous ne soyez point jugés. Car on vous jugera
du jugement dont vous jugez, et l'on vous mesurera avec la mesure dont
vous mesurez. Pourquoi vois-tu la paille qui est dans l'œil de ton frère,
et n'aperçois-tu pas la poutre qui est dans ton œil ? Ou comment peux-
tu dire à ton frère : Laisse-moi ôter une paille de ton œil, toi qui as une
poutre dans le tien ? Hypocrite, ôte premièrement la poutre de ton œil,
et alors tu verras comment ôter la paille de l'œil de ton frère.

Ne donnez pas les choses saintes aux chiens, et ne jetez pas vos perles
devant les pourceaux, de peur qu'ils ne les foulent aux pieds, ne se
retournent et ne vous déchirent.

Demandez, et l'on vous donnera ; cherchez, et vous trouverez ; frappez,
et l'on vous ouvrira. Car quiconque demande reçoit, celui qui cherche
trouve, et l'on ouvre à celui qui frappe. Lequel de vous donnera une
pierre à son fils, s'il lui demande du pain ? Ou, s'il demande un poisson,

lui donnera-t-il un serpent ? Si donc, méchants comme vous l'êtes, vous savez donner de bonnes choses à vos enfants, à combien plus forte raison votre Père qui est dans les cieux donnera-t-il de bonnes choses à ceux qui les lui demandent.

Tout ce que vous voulez que les hommes fassent pour vous, faites-le de même pour eux, car c'est la loi et les prophètes.

Entrez par la porte étroite. Car large est la porte, spacieux est le chemin qui mènent à la perdition, et il y en a beaucoup qui entrent par là. Mais étroite est la porte, resserré le chemin qui mènent à la vie, et il y en a peu qui les trouvent. (Mt 7, 1-14)

Réciter :

Veni Creator Spiritus - page 60
Magnificat - page 62

Ave Maris Stella - page 61
Gloria

4^{ème} jour

Imitation de Jésus-Christ, Livre 3^{ème}, Chapitre 7, 40

Seigneur, qu'est-ce que l'homme pour que vous vous souveniez de lui ? Et qu'est-ce que le fils de l'homme pour que vous le visitiez ? Par où l'homme a-t'il pu mériter votre grâce ? De quoi, Seigneur, puis-je me plaindre, si vous me délaissez ? Et qu'ai-je à dire si vous ne faites pas ce que je demande ? Je ne puis certes penser et dire avec vérité que ceci : « Seigneur, je ne suis rien, je ne peux rien de moi-même, je n'ai rien de bon, je sens ma faiblesse en tout, et tout m'incline vers le néant. Si vous ne m'aidez et ne me fortifiez intérieurement, aussitôt je tombe dans la tiédeur et le relâchement. Mais vous, Seigneur, vous êtes toujours le même, et vous demeurez éternellement bon, juste et saint, faisant tout avec bonté, avec justice, avec sainteté, et disposant tout avec sagesse. Pour moi, qui ai plus de penchant à m'éloigner du bien qu'à m'en approcher, je ne demeure pas longtemps dans un même état, et je change sept fois le jour.

Cependant je suis moins faible dès que vous le voulez, dès que vous me tendez une main secourable, car vous pouvez seul, sans l'aide de personne, me secourir et m'affermir de telle sorte que je ne sois plus sujet à tous ces changements, et que mon cœur se tourne vers vous seul et s'y repose à jamais.

Celui qui, durant la paix, a trop de sécurité, se trouve souvent pendant la guerre le plus timide et le plus lâche.

Si ne présumant jamais de vous-même, vous saviez demeurer toujours humble, modérer et régler les mouvements de votre esprit, vous ne tomberiez pas si vite dans le péril et le péché.

C'est une pratique sage que de penser, durant la ferveur, à ce qu'on sera dans la privation de la lumière.

Réciter :

Veni Creator Spiritus - page 60

Magnificat - page 62

Ave Maris Stella - page 61

Gloria

5^{ème} jour

Imitation de Jésus-Christ, Livre 3^{ème}, Chapitre 40

Si donc je savais rejeter toute consolation humaine, soit pour acquérir la ferveur, soit à cause de la nécessité qui me presse de vous chercher, ne trouvant point d'homme qui me console, alors je pourrais tout espérer de votre grâce et me réjouir de nouveau dans les consolations que je recevrais de vous. Grâces vous soient rendues, à vous de qui découle tout ce qui m'arrive de bien. Pour moi, je ne suis devant vous que vanité et néant, qu'un homme inconstant et fragile.

De quoi donc puis-je me glorifier ? Comment puis-je désirer qu'on m'estime ?

Serait-ce à cause de mon néant ? mais quoi de plus insensé ?

Certes, la vaine gloire est la plus grande des vanités, et un mal terrible, puisqu'elle nous éloigne de la véritable gloire, et nous dépouille de la grâce céleste. Car, dès que l'homme se complaît en lui-même, il commence à vous déplaire ; et lorsqu'il aspire aux louanges humaines, il perd la vraie vertu.

La vraie gloire et la joie sainte est de se glorifier en vous et non pas en soi ; de se réjouir de votre grandeur et non de sa propre vertu ; de ne trouver de plaisir en nulle créature qu'à cause de vous. Que votre nom soit loué et non le mien ; qu'on exalte vos œuvres et non les miennes ; que votre saint nom soit béni, et qu'il ne me revienne rien des louanges des hommes. Vous êtes ma gloire et la joie de mon cœur. En vous je me glorifierai ; je me réjouirai sans cesse en vous et non pas en moi, si ce n'est dans mes infirmités.

Réciter :

Veni Creator Spiritus - page 60
Magnificat - page 62

Ave Maris Stella - page 61
Gloria

6^{ème} jour

Imitation de Jésus-Christ, Livre 1^{er}, Chapitre 18

Contemplez les exemples des saints Pères, en qui reluisait la vraie perfection de la vie religieuse, et vous verrez combien peu est ce que nous faisons, et presque rien. Hélas ! qu'est-ce que notre vie comparée à la leur ? Les saints et les amis de Jésus-Christ ont servi Dieu dans la faim et dans la soif, dans le froid et dans la nudité, dans le travail et dans la fatigue, dans les veilles et dans les jeûnes, dans les prières et dans les saintes méditations, dans une infinité de persécutions et d'opprobres.

Oh ! que de pesantes tribulations ont souffertes les apôtres, les martyrs, les confesseurs, les vierges et tous ceux qui ont voulu suivre les traces de Jésus-Christ ! Ils ont haï leur âme en ce monde, pour la posséder dans l'éternité. Oh ! quelle vie de renoncements et d'austérités, que celle des saints dans le désert ! quelles longues et dures tentations ils ont essuyées ! que de fois ils ont été tourmentés par l'ennemi ! que de fréquentes et ferventes prières ils ont offertes à Dieu ! quelles rigoureuses abstinences ils ont pratiquées ! quel zèle, quelle ardeur pour leur avancement spirituel ! quelle forte guerre contre leurs passions ! quelle intention pure et droite toujours dirigée vers Dieu ! Ils travaillaient pendant le jour, et passaient la nuit en prière ; et même durant le travail, ils ne cessaient point de prier en esprit. Tout leur temps avait un emploi utile. Les heures qu'ils donnaient à Dieu leur semblaient courtes, et ils trouvaient tant de douceur dans la contemplation, qu'ils en oubliaient les besoins du corps. Ils renonçaient aux richesses, aux dignités, aux honneurs, à leurs amis, à leurs parents ; ils ne voulaient rien du monde ; ils prenaient à peine ce qui était nécessaire pour la vie ; s'occuper du corps, même dans la nécessité, leur était une affliction. Ils étaient pauvres des choses de la terre, mais ils étaient riches en grâce et en vertu. Au-dehors tout leur manquait, mais Dieu les fortifiait au-dedans par sa grâce et par ses consolations.

Réciter :

Veni Creator Spiritus - page 60

Magnificat - page 62

Ave Maris Stella - page 61

Gloria

7^{ème} jour

Imitation de Jésus-Christ, Livre 1^{er}, Chapitre 18

Ils étaient étrangers au monde, mais unis à Dieu et à ses amis familiers. Ils se regardaient comme un pur néant, et le monde les méprisait ; mais ils étaient chéris de Dieu, et précieux devant lui.

Ils vivaient dans une sincère humilité, dans une obéissance simple, dans la charité, dans la patience, et devenaient ainsi chaque jour plus parfaits et plus agréables à Dieu. Ils ont été donnés en exemple à tous ceux qui professent la vraie religion, et ils doivent nous exciter plus à avancer dans la perfection, que la multitude des tièdes ne nous porte au relâchement.

Oh ! quelle ferveur en tous les religieux au commencement de leur sainte institution ! quelle ardeur pour la prière ! quelle émulation de vertu ! quelle sévère discipline ! que de soumission ils montraient tous pour la règle de leur fondateur ! Ce qui nous reste d'eux atteste encore la sainteté et la perfection de ces hommes qui, en combattant généreusement, foulèrent aux pieds le monde.

Aujourd'hui on compte pour beaucoup qu'un religieux ne viole point sa règle, et qu'il porte patiemment le joug dont il s'est chargé. O tiédeur, ô négligence de notre état qui a si vite éteint parmi nous l'ancienne ferveur ! Maintenant tout fatigue notre lâcheté, jusqu'à nous rendre la vie ennuyeuse. Plût à Dieu qu'après avoir vu tant d'exemples d'homme vraiment pieux, vous ne laissiez pas entièrement s'assoupir en vous le désir d'avancer dans la vertu !

Réciter :

Veni Creator Spiritus - page 60

Magnificat - page 62

Ave Maris Stella - page 61

Gloria

8^{ème} jour

Imitation de Jésus-Christ, Livre 1^{er}, Chapitre 13

Tant que nous vivons ici-bas, nous ne pouvons être exempts de tribulations et d'épreuves. C'est pourquoi il est écrit au livre de Job : La tentation est la vie de l'homme sur la terre. Chacun devrait donc être toujours en garde contre les tentations qui l'assiègent, et veiller et prier pour ne point laisser lieu aux surprises du démon, qui ne dort jamais, et qui tourne de tous côtés, cherchant quelqu'un pour le dévorer.

Il n'est point d'homme si parfait et si saint qui n'ait quelquefois des tentations, et nous ne pouvons en être entièrement affranchis.

Mais, quoique importunes et pénibles, elles ne laissent pas d'être souvent très utiles à l'homme parce qu'elles l'humilient, le purifient et l'instruisent. Tous les saints ont passé par beaucoup de tentations et de souffrances, et c'est par cette voie qu'ils ont avancé ; mais ceux qui n'ont pu soutenir ces épreuves, Dieu les a réprochés, et ils ont défailli dans la route du salut. Il n'y a point d'ordre si saint, ni de lieu si secret, où l'on ne trouve des peines et des tentations.

L'homme, tant qu'il vit, n'est jamais entièrement à l'abri des tentations, car nous en portons le germe en nous, à cause de la concupiscence dans laquelle nous sommes nés. L'une succède à l'autre ; et nous aurons toujours quelque chose à souffrir, parce que nous avons perdu le bien et la félicité primitive. Plusieurs cherchent à fuir pour n'être point tentés, et ils y tombent plus gravement.

Il ne suffit pas de fuir pour vaincre, mais la patience et la véritable humilité nous rendent plus fort que tous nos ennemis. Celui qui, sans arracher la racine du mal, évite seulement les occasions extérieures, avancera peu ; au contraire, les tentations reviennent à lui plus promptement et plus violentes. Vous vaincrez plus sûrement peu à peu et par une longue patience, aidé du secours de Dieu, que par une rude et inquiète opiniâtreté. Prenez souvent conseil dans la tentation, et ne traitez point durement celui qui est tenté, mais secourez-le comme vous voudriez qu'on vous secourût vous-même. Le commencement de toutes

les tentations est l'inconstance de l'esprit et le peu de confiance en Dieu. Car, comme un vaisseau sans gouvernail est poussé çà et là par les flots, ainsi l'homme faible et changeant qui abandonne ses résolutions est agité par des tentations diverses.

Réciter :

Veni Creator Spiritus - page 60

Ave Maris Stella - page 61

Magnificat - page 62

Gloria

9^{ème} jour

Imitation de Jésus-Christ, Livre 1^{er}, Chapitre 13

Le feu éprouve le fer, et la tentation, l'homme juste. Nous ne savons souvent ce que nous pouvons, mais la tentation montre ce que nous sommes.

Il faut veiller cependant, surtout au commencement de la tentation, car on triomphe beaucoup plus facilement de l'ennemi, si on ne le laisse point pénétrer dans l'âme, et si on le repousse à l'instant même où il se présente pour entrer.

C'est ce qui a fait dire à un ancien : Arrêtez le mal dès son origine ; le remède vient trop tard quand le mal s'est accru par de longs délais. D'abord une simple pensée s'offre à l'esprit, puis une vive imagination, ensuite le plaisir et le mouvement déréglé, et le consentement.

Ainsi peu à peu l'ennemi envahit toute l'âme, lorsqu'on ne lui résiste pas dès le commencement. Plus on met de retard et de langueur à le repousser, plus on s'affaiblit chaque jour, et plus l'ennemi devient fort contre nous.

Plusieurs sont affligés de tentations plus violentes au commencement de leur conversion ; d'autres, à la fin ; il y en a qui souffrent presque toute leur vie.

Quelques-uns sont tentés assez légèrement, selon l'ordre de la sagesse et de la justice de Dieu qui connaît l'état des hommes, pèse leurs mérites, et dispose tout pour le salut de ses élus.

C'est pourquoi, quand nous sommes tentés, nous ne devons point perdre l'espérance, mais prier Dieu avec plus de ferveur, afin qu'il daigne nous secourir dans toutes nos tribulations ; car, selon la parole de l'Apôtre, il nous fera tirer avantage de la tentation même, de sorte que nous puissions la surmonter.

Réciter :

Veni Creator Spiritus - page 60

Ave Maris Stella - page 61

Magnificat - page 62

Gloria

10^{ème} jour

Imitation de Jésus-Christ, Livre 3^{ème}, Chapitre 10

Le fidèle : Je vous parlerai encore, Seigneur, et je ne me tairai point. Je dirai à mon Dieu, mon Seigneur et mon Roi, assis dans les hauteurs des cieux : Oh ! quelle abondance de douceur vous avez réservée pour ceux qui vous craignent. Et qu'est-ce donc pour ceux qui vous aiment, pour ceux qui vous servent de tout leur cœur ?

Elles sont vraiment ineffables, les délices dont vous inondez ceux qui vous aiment, quand leur âme vous contemple.

Vous m'avez montré principalement en ceci toute la tendresse de votre amour ; je n'étais pas, et vous m'avez créé ; j'errais loin de vous, vous m'avez ramené pour vous servir, et vous m'avez commandé de vous aimer. Ô source d'amour éternel, que dirai-je de vous ? Comment pourrai-je vous oublier, vous qui avez daigné vous souvenir de moi lorsque, déjà épuisé, consumé, je penchais vers la mort ? Votre miséricorde envers votre serviteur a passé toute espérance, et vous avez répandu sur lui votre grâce et votre amour bien au-delà de tout ce qu'il pouvait mériter. Que vous rendrai-je pour une telle faveur ? car il n'est

pas donné à tous de tout quitter, de renoncer au siècle pour embrasser la vie religieuse. Est-ce faire beaucoup que de vous servir, vous que doivent servir toutes les créatures ? Cela doit me sembler peu de chose; mais ce qui me paraît grand et merveilleux, c'est que vous daigniez agréer le service d'une créature si pauvre et si misérable, et l'admettre parmi les serviteurs que vous aimez. Tout ce que j'ai, tout ce que je puis consacrer à votre service est à vous. Et néanmoins, prenant pour ainsi dire ma place, vous me servez plus que moi-même je ne vous sers.

Voilà que le ciel et la terre, que vous avez créés pour le service de l'homme, sont devant vous, et chaque jour ils exécutent tout ce que vous leur avez commandé. C'est peu encore ; vous avez préparé pour l'homme le ministère même des anges. Mais ce qui surpasse tout, vous avez daigné le servir vous-même, et vous avez promis de vous donner à lui. Que vous rendrai-je pour tant de biens ? Ah ! si je pouvais vous servir tous les jours de ma vie ! si je pouvais même un seul jour vous servir dignement ! Il est bien vrai que vous êtes digne d'être servi universellement, digne de tout honneur et d'une louange éternelle.

Vous êtes vraiment mon Seigneur et je suis votre pauvre serviteur, qui doit vous servir de toutes mes forces et ne me lasser jamais de vous louer. Je le veux ainsi, je le désire ainsi ; daignez suppléer vous-même à tout ce qui me manque. C'est un grand honneur, une grande gloire de vous servir, et de mépriser tout à cause de vous. Car ils recevront des grâces abondantes, ceux qui se courbent sous votre joug très saint. Ils seront abreuvés de la délectable consolation de l'Esprit-Saint, ceux qui pour votre amour auront rejeté tous les plaisirs des sens.

Réciter :

Veni Creator Spiritus - page 60
Magnificat - page 62

Ave Maris Stella - page 61
Gloria

11^{ème} jour

Imitation de Jésus-Christ, Livre 1^{er}, Chapitre 25

Un homme qui flottait souvent, plein d'anxiété, entre la crainte et l'espérance, étant un jour accablé de tristesse, entra dans une église ; et, se prosternant devant un autel pour prier, il disait et redisait en lui-même: Oh ! si je savais que je dusse persévérer ! Aussitôt il entendit intérieurement cette divine réponse : Si vous le saviez, que voudriez-vous faire ? Faites maintenant ce que vous feriez alors, et vous jouirez de la paix. Consolé à l'instant même et fortifié, il s'abandonna sans réserve à la volonté de Dieu et ses agitations cessèrent.

Il ne voulut point rechercher avec curiosité ce qui lui arriverait dans l'avenir ; mais il s'appliqua uniquement à connaître la volonté de Dieu et ce qui lui plaît davantage, afin de commencer et d'achever tout ce qui est bien. Espérez en Dieu, dit le Prophète, et faites le bien ; habitez en paix la terre, et vous serez nourri de ses richesses. Une chose refroidit en quelques-uns l'ardeur d'avancer et de se corriger : la crainte des difficultés, et le travail du combat.

En effet, ceux-là devancent les autres dans la vertu, qui s'efforcent avec plus de courage de se vaincre eux-mêmes dans ce qui leur est le plus pénible et qui contrarie le plus leur penchant. Car l'homme fait d'autant plus de progrès et mérite d'autant plus de grâce, qu'il se surmonte lui-même et se mortifie davantage.

Réciter :

Veni Creator Spiritus - page 60

Magnificat - page 62

Ave Maris Stella - page 61

Gloria

12^{ème} jour

Imitation de Jésus-Christ, Livre 1^{er}, Chapitre 25

Profitez de tout pour votre avancement. Si vous voyez de bons exemples ou si vous les entendez raconter, animez-vous à les imiter. Que si vous apercevez quelque chose de répréhensible, prenez garde de commettre la même faute ; ou, si vous l'avez quelquefois commise, tâchez de vous corriger promptement. Comme votre œil observe les autres, les autres vous observent aussi. Qu'il est consolant et doux de voir des religieux zélés, pieux, fervents, fidèles observateurs de la règle ! Qu'il est triste, au contraire, et pénible d'en voir qui ne vivent pas dans l'ordre et qui ne remplissent pas les engagements auxquels ils ont été appelés ! Qu'on se nuit à soi-même en négligeant les devoirs de sa vocation, et en détournant son cœur à des choses dont on n'est point chargé ! Souvenez-vous de ce que vous avez promis, et que Jésus crucifié vous soit toujours présent. Vous avez bien sujet de rougir, en considérant la vie de Jésus-Christ, d'avoir jusqu'ici fait si peu d'efforts pour y conformer la vôtre, quoique vous soyez depuis si longtemps entré dans la voie de Dieu. Un religieux qui s'exerce à méditer sérieusement et avec piété la vie très sainte et la passion du Sauveur, y trouvera en abondance tout ce qui lui est utile et nécessaire, et il n'a pas besoin de chercher hors de Jésus quelque chose de meilleur. Ah ! si Jésus crucifié entrait dans notre cœur, que nous serions bientôt suffisamment instruits ! Un religieux fervent reçoit bien ce qu'on lui commande et s'y soumet sans peine. Un religieux tiède et relâché souffre tribulation sur tribulation et ne trouve de tous côtés que la gêne, parce qu'il est privé des consolations intérieures et qu'il lui est interdit d'en chercher au-dehors. Un religieux qui s'affranchit de sa règle est exposé à des chutes terribles. Celui qui cherche une vie moins contrainte et moins austère sera toujours dans l'angoisse ; car toujours quelque chose lui déplaira.

Réciter :

Veni Creator Spiritus - page 60
Magnificat - page 62

Ave Maris Stella - page 61
Gloria

PARTIE 2 :
PREMIÈRE SEMAINE (DU 13^{ème} AU 19^{ème}) :
LA CONNAISSANCE DE SOI

En priant quotidiennement les Litanies du Saint-Esprit, les Litanies de la Bienheureuse Vierge Marie et l'Ave Stella Maris, nous prions pour la connaissance de nous-mêmes afin de connaître nos péchés et nos faiblesses. L'humilité est la clé et il est nécessaire de renoncer à notre propre volonté. Tout cela doit être fait avec confiance en Marie afin qu'elle puisse nous éclairer, nous guider et nous aider à persévérer sans nous décourager.

13^{ème} jour

Jésus priait un jour en un certain lieu. Lorsqu'il eut achevé, un de ses disciples lui dit : Seigneur, enseigne-nous à prier, comme Jean l'a enseigné à ses disciples.

Il leur dit : Quand vous priez, dites : Père ! Que ton nom soit sanctifié ; que ton règne vienne. Donne-nous chaque jour notre pain quotidien ; pardonne-nous nos péchés, car nous aussi nous pardonnons à quiconque nous offense ; et ne nous induis pas en tentation.

Il leur dit encore: Si l'un de vous a un ami, et qu'il aille le trouver au milieu de la nuit pour lui dire: Ami, prête-moi trois pains, car un de mes amis est arrivé de voyage chez moi, et je n'ai rien à lui offrir, et si, de l'intérieur de sa maison, cet ami lui répond: Ne m'importune pas, la porte est déjà fermée, mes enfants et moi sommes au lit, je ne puis me lever pour te donner des pains, je vous le dis, même s'il ne se levait pas pour les lui donner parce que c'est son ami, il se lèverait à cause de son importunité et lui donnerait tout ce dont il a besoin.

Et moi, je vous dis : Demandez, et l'on vous donnera ; cherchez, et vous trouverez ; frappez, et l'on vous ouvrira.

Car quiconque demande reçoit, celui qui cherche trouve, et l'on ouvre à celui qui frappe. (Lc 11, 1-10)

Réciter :

Litanies de l'Esprit Saint - page 62

Litanies de la Vierge Marie - page 65

Ave Maris Stella - page 61

14^{ème} jour

Imitation de Jésus-Christ, Livre 3^{ème}, Chapitre 13

Jésus-Christ : Mon fils, celui qui cherche à se soustraire à l'obéissance se soustrait à la grâce ; et celui qui veut posséder seul quelque chose perd ce qui est à tous. Quand on ne se soumet pas volontairement et de bon cœur à son supérieur, c'est une marque que la chair n'est pas encore pleinement assujettie, mais que souvent elle murmure et se révolte.

Apprenez donc à obéir avec promptitude à vos supérieurs si vous désirez dompter votre chair. Car l'ennemi du dehors est bien plus vite vaincu quand l'homme n'a pas la guerre au dedans de soi. L'ennemi le plus terrible et le plus dangereux pour votre âme, c'est vous, lorsque vous êtes divisé en vous-même.

Il faut que vous appreniez à vous mépriser sincèrement si vous voulez triompher de la chair et du sang.

L'amour désordonné que vous avez encore pour vous-même, voilà ce qui vous fait craindre de vous abandonner sans réserve à la volonté des autres. Est-ce donc cependant un si grand effort que toi, poussière et néant, tu te soumettes à cause de Dieu, lorsque moi le Tout-Puissant, moi le Très-Haut, qui ai tout fait de rien, je me suis soumis humblement à l'homme à cause de toi ?

Je me suis fait le plus humble et le dernier de tous afin que mon humilité t'apprît à vaincre ton orgueil.

Poussière, apprends à obéir, apprends à t'humilier, terre et limon, à t'abaisser sous les pieds de tout le monde. Apprends à briser ta volonté et à ne refuser aucune dépendance.

Réciter :

Litanies de l'Esprit Saint - page 62

Litanies de la Vierge Marie - page 65

Ave Maris Stella - page 61

15^{ème} jour

En ce même temps, quelques personnes qui se trouvaient là racontaient à Jésus ce qui était arrivé à des Galiléens dont Pilate avait mêlé le sang avec celui de leurs sacrifices. Il leur répondit : Croyez-vous que ces Galiléens fussent de plus grands pécheurs que tous les autres Galiléens, parce qu'ils ont souffert de la sorte ? Non, je vous le dis. Mais si vous ne vous repentez, vous périrez tous également. Ou bien, ces dix-huit personnes sur qui est tombée la tour de Siloé et qu'elle a tuées, croyez-vous qu'elles fussent plus coupables que tous les autres habitants de Jérusalem ? Non, je vous le dis. Mais si vous ne vous repentez, vous périrez tous également. (Lc 13, 1-5)

Traité de la vraie dévotion à Marie - n. 81 et n.82

81. Secondement, pour nous vider de nous-mêmes, il faut tous les jours mourir à nous-mêmes : c'est-à-dire qu'il faut renoncer aux opérations des puissances de notre âme et des sens du corps, qu'il faut voir comme si on ne voyait point, entendre comme si on n'entendait point, se servir des choses de ce monde comme si on ne s'en servait point, ce que saint Paul appelle mourir tous les jours : *Quotidie morior !* Si le grain de froment tombant en terre ne meurt, il demeure terre et ne produit point de fruit qui soit bon: si nous ne mourons à nous-mêmes, et si nos dévotions les plus saintes ne nous portent à cette mort nécessaire et féconde, nous ne porterons point de fruit qui vaille, et nos dévotions nous deviendront inutiles, toutes nos justices seront souillées par notre amour-propre et notre propre volonté, ce qui fera que Dieu aura en abomination les plus grands sacrifices et les meilleures actions que nous

puissions faire; et qu'à notre mort nous nous trouverons les mains vides de vertus et de mérites, et que nous n'aurons pas une étincelle du pur amour, qui n'est communiqué qu'aux âmes mortes à elles-mêmes dont la vie est cachée avec Jésus-Christ en Dieu.

82. Troisièmement, il faut choisir parmi toutes les dévotions à la Très Sainte Vierge celle qui nous porte le plus à cette mort à nous-mêmes, comme étant la meilleure et la plus sanctifiante ; car il ne faut pas croire que tout ce qui reluit soit or, que tout ce qui est doux soit miel, et que tout ce qui est aisé à faire et pratiqué du plus grand nombre soit le plus sanctifiant.

Réciter :

Litanies de l'Esprit Saint - page 62

Litanies de la Vierge Marie - page 65

Ave Maris Stella - page 61

16^{ème} jour

Traité de la vraie dévotion à Marie - n. 228

Pendant la première semaine, ils emploieront toutes leurs oraisons et actions de piété à demander la connaissance d'eux-mêmes et la contrition de leurs péchés : et ils feront tout en esprit d'humilité. Pour cela, ils pourront, s'ils veulent, méditer ce que j'ai dit de notre mauvais fond et ne se regarder, les six jours de cette semaine, que comme des escargots, limaçons, crapauds, cochons et serpents et boucs ; ou bien ces trois paroles de saint Bernard : « Penses à ce que tu a été, un peu de boue ; à ce que tu es, un peu de fumier ; à ce que tu seras, la pâture des vers ». Ils prieront Notre Seigneur et son Saint-Esprit de les éclairer, par ces paroles : Domine, ut videam : ou Noverim me, ou Veni, Sancte Spiritus, et diront tous les jours les litanies du Saint-Esprit et l'oraison qui suit, marquées dans la première partie de cet ouvrage. Ils auront recours à la Très Sainte Vierge, et lui demanderont cette grande grâce qui doit être le fondement des autres, et pour cela ils diront tous les jours, l'Ave maris Stella, et ses litanies.

Imitation de Jésus-Christ, Livre 2^{ème}, Chapitre 5

Nous ne devons pas trop compter sur nous-mêmes, parce que souvent la grâce et le jugement nous manquent. Nous n'avons en nous que peu de lumière, et ce peu, il est aisé de le perdre par négligence.

Souvent nous ne nous apercevons pas combien nous sommes aveugles au-dedans de nous.

A de mauvaises actions souvent nous donnons de pires excuses.

Quelquefois nous sommes mus par la passion et nous croyons que c'est par le zèle.

Nous relevons de petites fautes dans les autres et nous nous en permettons de plus grandes.

Nous sentons bien vite et nous pesons ce que nous souffrons des autres; mais tout ce qu'ils ont à souffrir de nous, nous n'y songeons point.

Qui se jugerait équitablement soi-même, sentirait qu'il n'a droit de juger personne sévèrement.

Réciter :

Litanies de l'Esprit Saint - page 62

Litanies de la Vierge Marie - page 65

Ave Maris Stella - page 61

17^{ème} jour

Imitation de Jésus-Christ, Livre 1^{er}, Chapitre 24

En toutes choses regardez la fin, et reportez-vous au jour où vous serez là, debout devant le Juge sévère à qui rien n'est caché, qu'on n'apaise point par des présents, qui ne reçoit point d'excuses, mais qui jugera selon la justice. Pécheur misérable et insensé ! que répondrez-vous à Dieu, qui sait tous vos crimes, vous qui tremblez quelquefois à l'aspect d'un homme irrité ? Par quel étrange oubli de vous-même vous en allez-vous, sans rien prévoir, vers ce jour où nul ne pourra être excusé ni défendu par un autre, mais où chacun sera pour soi un fardeau assez pesant ? Maintenant votre travail produit son fruit : vos larmes sont agréées, vos gémissements écoutés, votre douleur satisfait à Dieu et purifie votre âme.

Jésus dit aussi à ses disciples : Un homme riche avait un économe, qui lui fut dénoncé comme dissipant ses biens. Il l'appela, et lui dit : Qu'est-ce que j'entends dire de toi ? Rends compte de ton administration, car tu ne pourras plus administrer mes biens. L'économe dit en lui-même : Que ferai-je, puisque mon maître m'ôte l'administration de ses biens ? Travailler à la terre ? je ne le puis. Mendier ? j'en ai honte. Je sais ce que je ferai, pour qu'il y ait des gens qui me reçoivent dans leurs maisons quand je serai destitué de mon emploi. Et, faisant venir chacun des débiteurs de son maître, il dit au premier : Combien dois-tu à mon

maître ? Cent mesures d'huile, répondit-il. Et il lui dit : Prends ton billet, assieds-toi vite, et écris cinquante. Il dit ensuite à un autre : Et toi, combien dois-tu ? Cent mesures de blé, répondit-il. Et il lui dit : Prends ton billet, et écris quatre-vingts. Le maître loua l'économe infidèle de ce qu'il avait agi prudemment. Car les enfants de ce siècle sont plus prudents à l'égard de leurs semblables que ne le sont les enfants de lumière. (Lc 16, 1-8)

Réciter :

Litanies de l'Esprit Saint - page 62

Litanies de la Vierge Marie - page 65

Ave Maris Stella - page 61

18^{ème} jour

Jésus dit à ses disciples : Il est impossible qu'il n'arrive pas des scandales ; mais malheur à celui par qui ils arrivent ! Il vaudrait mieux pour lui qu'on mît à son cou une pierre de moulin et qu'on le jetât dans la mer, que s'il scandalisait un de ces petits.

Prenez garde à vous-mêmes. Si ton frère a péché, reprends-le ; et, s'il se repent, pardonne-lui.

Et s'il a péché contre toi sept fois dans un jour et que sept fois il revienne à toi, disant : Je me repens, -tu lui pardonneras.

Les apôtres dirent au Seigneur : Augmente-nous la foi.

Et le Seigneur dit : Si vous aviez de la foi comme un grain de sénevé, vous diriez à ce sycomore : Déracine-toi, et plante-toi dans la mer ; et il vous obéirait.

Qui de vous, ayant un serviteur qui laboure ou paît les troupeaux, lui dira, quand il revient des champs : Approche vite, et mets-toi à table ? Ne lui dira-t-il pas au contraire : Prépare-moi à souper, ceins-toi, et sers-moi, jusqu'à ce que j'aie mangé et bu ; après cela, toi, tu mangeras et boiras ?

Doit-il de la reconnaissance à ce serviteur parce qu'il a fait ce qui lui était ordonné ?

Vous de même, quand vous avez fait tout ce qui vous a été ordonné, dites : Nous sommes des serviteurs inutiles, nous avons fait ce que nous devons faire. (Lc 17, 1-10)

TOUT SUPPORTER POUR LA VIE ÉTERNELLE

Imitation du Christ, Livre 3^{ème}, Chapitre 47

Jésus-Christ : Mon fils, que les travaux que vous avez entrepris pour moi ne brisent pas votre courage, et que les afflictions ne vous abattent pas entièrement ; mais qu'en tout ce qui arrive, ma promesse vous console et vous fortifie.

Je suis assez puissant pour vous récompenser au-delà de toutes bornes et de toute mesure.

Vous ne serez pas longtemps ici dans le travail, ni toujours chargé de douleurs.

Attendez un peu et vous verrez promptement la fin de vos maux.

Une heure viendra où le travail et le trouble cesseront.

Tout ce qui passe avec le temps est peu de chose et ne dure guère.

Réciter :

Litanies de l'Esprit Saint - page 62

Litanies de la Vierge Marie - page 65

Ave Maris Stella - page 61

19^{ème} jour

On lui amena aussi les petits enfants, afin qu'il les touchât. Mais les disciples, voyant cela, reprenaient ceux qui les amenaient. Et Jésus les appela, et dit : « Laissez venir à moi les petits enfants, et ne les en empêchez pas ; car le royaume de Dieu est pour ceux qui leur ressemblent. Je vous le dis en vérité, quiconque ne recevra pas le royaume de Dieu comme un petit enfant n'y entrera point ».

Un chef interrogea Jésus, et dit : « Bon maître, que dois-je faire pour hériter la vie éternelle ? » Jésus lui répondit : « Pourquoi m'appelles-tu bon ? Il n'y a de bon que Dieu seul. Tu connais les commandements : Tu ne commettras point d'adultère ; tu ne tueras point ; tu ne déroberas point ; tu ne diras point de faux témoignage ; honore ton père et ta mère ». « J'ai, dit-il, observé toutes ces choses dès ma jeunesse ». Jésus, ayant entendu cela, lui dit : « Il te manque encore une chose : vends tout ce que tu as, distribue-le aux pauvres, et tu auras un trésor dans les cieux. Puis, viens, et suis-moi ». Lorsqu'il entendit ces paroles, il devint tout triste ; car il était très riche. Jésus, voyant qu'il était devenu tout triste, dit : « Qu'il est difficile à ceux qui ont des richesses d'entrer dans le royaume de Dieu !

Car il est plus facile à un chameau de passer par le trou d'une aiguille qu'à un riche d'entrer dans le royaume de Dieu ». Ceux qui l'écoutaient dirent : « Et qui peut être sauvé ? » Jésus répondit : « Ce qui est impossible aux hommes est possible à Dieu ». Pierre dit alors : « Voici, nous avons tout quitté, et nous t'avons suivi ». Et Jésus leur dit : « Je vous le dis en vérité, il n'est personne qui, ayant quitté, à cause du royaume de Dieu, sa maison, ou sa femme, ou ses frères, ou ses parents, ou ses enfants, ne reçoive beaucoup plus dans ce siècle-ci, et, dans le siècle à venir, la vie éternelle ». (Lc 18, 15-30)

Réciter :

Litanies de l'Esprit Saint - page 62

Litanies de la Vierge Marie - page 65

Ave Maris Stella - page 61

PARTIE 3 :
DEUXIÈME SEMAINE (DU 20^{ème} AU 26^{ème}) :
LA CONNAISSANCE DE MARIE

En priant **quotidiennement** les litanies du Saint-Esprit, les litanies de la Bienheureuse Vierge Marie, l'Ave Maris Stella, la prière à Marie de Saint Louis-Marie de Montfort et le Saint Rosaire, nous prions pour la connaissance de Marie. À l'aide de réflexions tirées des Évangiles et du livre de la Vraie Dévotion, nous désirons apprendre à imiter ses vertus, en particulier sa profonde humilité, sa foi, son obéissance, son oraison mentale constante, sa pureté, sa mortification, sa charité, sa patience, sa douceur angélique et sa divine sagesse. Prions pour offrir à Jésus toutes nos actions et nos prières avec Marie, par Marie, pour Marie et en Marie.

20^{ème} jour

Ils y allèrent en hâte, et ils trouvèrent Marie et Joseph, et le petit enfant couché dans la crèche. Après l'avoir vu, ils racontèrent ce qui leur avait été dit au sujet de ce petit enfant. Tous ceux qui les entendirent furent dans l'étonnement de ce que leur disaient les bergers. Marie gardait toutes ces choses, et les repassait dans son cœur.

Et les bergers s'en retournèrent, glorifiant et louant Dieu pour tout ce qu'ils avaient entendu et vu, et qui était conforme à ce qui leur avait été annoncé. Le huitième jour, auquel l'enfant devait être circoncis, étant arrivé, on lui donna le nom de Jésus, nom qu'avait indiqué l'ange avant qu'il fût conçu dans le sein de sa mère.

Les parents de Jésus allaient chaque année à Jérusalem, à la fête de Pâque. Lorsqu'il fut âgé de douze ans, ils y montèrent, selon la coutume de la fête.

Puis, quand les jours furent écoulés, et qu'ils s'en retournèrent, l'enfant Jésus resta à Jérusalem. Son père et sa mère ne s'en aperçurent pas. Croyant qu'il était avec leurs compagnons de voyage, ils firent une journée de chemin, et le cherchèrent parmi leurs parents et leurs

connaissances. Mais, ne l'ayant pas trouvé, ils retournèrent à Jérusalem pour le chercher. Au bout de trois jours, ils le trouvèrent dans le temple, assis au milieu des docteurs, les écoutant et les interrogeant. Tous ceux qui l'entendaient étaient frappés de son intelligence et de ses réponses. Quand ses parents le virent, ils furent saisis d'étonnement, et sa mère lui dit : Mon enfant, pourquoi as-tu agi de la sorte avec nous ? Voici, ton père et moi, nous te cherchions avec angoisse. Il leur dit : Pourquoi me cherchiez-vous ? Ne saviez-vous pas qu'il faut que je m'occupe des affaires de mon Père ? Mais ils ne comprirent pas ce qu'il leur disait. Puis il descendit avec eux pour aller à Nazareth, et il leur était soumis. Sa mère gardait toutes ces choses dans son cœur. (Lc 2, 16-21, 41-51)

Réciter :

Litanies de l'Esprit Saint - page 62

Litanies de la Vierge Marie - page 65

Ave Maris Stella - page 61

Prière à Marie de St Louis-Marie - page 67

Le Rosaire

21^{ème} jour

St Louis-Marie de Montfort, Le secret de Marie, n. 23 - 29

23. - Il faut pour monter et s'unir à lui, se servir du même moyen dont il s'est servi pour descendre à nous, pour se faire homme et pour nous communiquer ses grâces ; et ce moyen est une vraie dévotion à la Sainte Vierge.

24. - Il y a, en effet, plusieurs véritables dévotions à la très Sainte Vierge et je ne parle pas ici des fausses.

25. - La première consiste à s'acquitter des devoirs du chrétien, évitant le péché mortel, agissant plus par amour que par crainte et priant de temps en temps la Sainte Vierge et l'honorant comme la Mère de Dieu, sans aucune dévotion spéciale envers elle.

26. - La seconde consiste à avoir pour la Sainte Vierge des sentiments plus parfaits d'estime, d'amour, de confiance et de vénération. Elle porte à se mettre des confréries du saint Rosaire, du Scapulaire, à réciter le chapelet et le saint Rosaire, à honorer ses images et ses autels, à publier ses louanges et s'enrôler dans ses congrégations. Et cette dévotion, excluant le péché, est bonne, sainte et louable ; mais elle n'est pas si parfaite ni si capable de retirer les âmes des créatures et de les détacher d'elles-mêmes pour les unir à Jésus-Christ...

27. - La troisième dévotion à la Sainte Vierge, connue et pratiquée de très peu de personnes est celle que je vais vous découvrir, âme prédestinée.

28. - Elle consiste à se donner tout entier, en qualité d'esclave, à Marie et à Jésus par elle ; ensuite, à faire toute chose avec Marie, en Marie, par Marie et pour Marie.

29. - Il faut choisir un jour remarquable pour se donner, consacrer et sacrifier volontairement et par amour, sans contrainte, tout entier, sans aucune réserve, son corps et son âme ; ses biens extérieurs de fortune, comme sa maison, sa famille et ses revenus ; ses biens intérieurs de l'âme, savoir : ses mérites, ses grâces, ses vertus et satisfactions.

Réciter :

Litanies de l'Esprit Saint - page 62

Litanies de la Vierge Marie - page 65

Ave Maris Stella - page 61

Prière à Marie de St Louis-Marie - page 67

Le Rosaire

22^{ème} jour

Traité de la vraie dévotion à Marie, n. 106 - 110

106.- Premièrement, la vraie dévotion à la Sainte Vierge est intérieure, c'est-à-dire elle part de l'esprit et du cœur, elle vient de l'estime qu'on fait de la Sainte Vierge, de la haute idée qu'on s'est formée de ses grandeurs, et de l'amour qu'on lui porte.

107. - Secondement, elle est tendre, c'est-à-dire pleine de confiance en la Très Sainte Vierge, comme d'un enfant dans sa bonne mère. Elle fait qu'une âme recourt à elle en tous ses besoins de corps et d'esprit avec beaucoup de simplicité, de confiance et de tendresse.

108. - Troisièmement, la vraie dévotion à la Sainte Vierge est sainte, c'est-à-dire qu'elle porte une âme à éviter le péché et imiter les vertus de la Très Sainte Vierge, particulièrement son humilité profonde, sa foi vive, son obéissance aveugle, son oraison continuelle, sa mortification universelle, sa pureté divine, sa charité ardente, sa patience héroïque, sa douceur angélique et sa sagesse divine.

109. - Quatrièmement la vraie dévotion à la Sainte Vierge est constante, elle affermit une âme dans le bien, et elle la porte à ne pas quitter facilement ses pratiques de dévotion ; elle la rend courageuse à s'opposer au monde, dans ses modes et maximes, à la chair, dans ses ennuis et ses passions, et au diable, dans ses tentations ; en sorte qu'une personne vraiment dévote à la Sainte Vierge n'est point changeante, chagrine, scrupuleuse ni craintive.

110. - Cinquièmement enfin, la vraie dévotion à la Sainte Vierge est désintéressée, c'est-à-dire qu'elle inspire à une âme de ne se point rechercher, mais Dieu seul dans sa sainte Mère. Un vrai dévot de Marie ne sert pas cette auguste Reine par un esprit de lucre et d'intérêt, ni pour son bien temporel ni éternel, corporel ni spirituel, mais uniquement parce qu'elle mérite d'être servie, et Dieu seul en elle.

Réciter :

Litanies de l'Esprit Saint - page 62

Litanies de la Vierge Marie - page 65

Ave Maris Stella - page 61

Prière à Marie de St Louis-Marie - page 67

Le Rosaire

23^{ème} jour

Traité de la vraie dévotion, n. 120 - 121

La parfaite consécration à Jésus-Christ

120. - Toute notre perfection consistant à être conformes, unis et consacrés à Jésus-Christ, la plus parfaite de toutes les dévotions est sans difficulté celle qui nous conforme, unit et consacre le plus parfaitement à Jésus-Christ. Or, Marie étant la plus conforme à Jésus-Christ de toutes les créatures, il s'ensuit que, de toutes les dévotions, celle qui consacre et conforme le plus une âme à Notre-Seigneur est la dévotion à la Très Sainte Vierge, sa sainte Mère, et que plus une âme sera consacrée à Marie, plus elle le sera à Jésus-Christ.

C'est pourquoi la parfaite consécration à Jésus-Christ n'est autre chose qu'une parfaite et entière consécration de soi-même à la Très Sainte Vierge, qui est la dévotion que j'enseigne ; ou autrement une parfaite rénovation des vœux et promesses du saint baptême.

121. - Cette dévotion consiste donc à se donner tout entier à la Très Sainte Vierge, pour être tout entier à Jésus-Christ par elle. Il faut lui donner :

- 1) notre corps avec tous ses sens et ses membres ;
- 2) notre âme avec toutes ses puissances ;
- 3) nos biens extérieurs qu'on appelle de fortune, présents et à venir ;
- 4) nos biens intérieurs et spirituels, qui sont nos mérites, nos vertus et nos bonnes œuvres passées, présentes et futures: en deux mots, tout ce

que nous avons dans l'ordre de la nature et dans l'ordre de la grâce, et tout ce que nous pourrons avoir à l'avenir dans l'ordre de la nature, de la grâce ou de la gloire, et cela sans aucune réserve, pas même d'un denier, d'un cheveu et de la moindre bonne action, et cela pour toute l'éternité, et cela sans prétendre ni espérer aucune autre récompense de son offrande et de son service, que l'honneur d'appartenir à Jésus-Christ par elle et en elle, quand cette aimable Maîtresse ne serait pas, comme elle est toujours, la plus libérale et la plus reconnaissante des créatures.

Réciter :

Litanies de l'Esprit Saint - page 62

Litanies de la Vierge Marie - page 65

Ave Maris Stella - page 61

Prière à Marie de St Louis-Marie - page 67

Le Rosaire

24^{ème} jour

Traité de la vraie dévotion, n. 152 - 164

1) C'est un chemin *aisé* ; c'est un chemin que Jésus-Christ a frayé en venant à nous, et où il n'y a aucun obstacle pour arriver à lui. On peut, à la vérité, arriver à l'union divine par d'autres chemins ; mais ce sera par beaucoup plus de croix, de morts étranges et avec beaucoup plus de difficultés, que nous ne vaincrons que difficilement.

2) Cette dévotion à la Très Sainte Vierge est un chemin *court* pour trouver Jésus-Christ, soit parce qu'on ne s'y égare point, soit parce que, comme je viens de dire, on y marche avec plus de joie et de facilité, et, par conséquent, avec plus de promptitude. On avance plus, en peu de temps de soumission et de dépendance de Marie, que dans des années entières de propre volonté et d'appui sur soi-même.

3) Cette pratique de dévotion à la Très Sainte Vierge est un chemin *parfait* pour aller et s'unir à Jésus-Christ, puisque la divine Marie est la plus parfaite et la plus sainte des pures créatures, et que Jésus-Christ, qui est parfaitement venu à nous n'a point pris d'autre route de son grand et admirable voyage. Le Très-Haut, l'Incompréhensible, l'Inaccessible, Celui qui Est, a voulu venir à nous, petits vers de terre, qui ne sommes rien. Comment cela s'est-il fait ? Le Très-Haut a descendu parfaitement et divinement par l'humble Marie jusqu'à nous, sans rien perdre de sa divinité et sainteté ; et c'est par Marie que les très petits doivent monter parfaitement et divinement au Très-Haut sans rien appréhender.

4) Cette dévotion à la Très Sainte Vierge est un chemin *assuré* pour aller à Jésus-Christ et acquérir la perfection en nous unissant à lui :

a) Parce que cette pratique que j'enseigne n'est pas nouvelle ; En effet elle ne pourrait pas être condamnée sans renverser les fondements du christianisme. Il reste donc constant que cette dévotion n'est point nouvelle, et que si elle n'est pas commune, c'est qu'elle est trop précieuse pour être goûtée et pratiquée de tout le monde.

b) Cette dévotion est un moyen assuré pour aller à Jésus-Christ, parce que le propre de la Sainte Vierge est de nous conduire sûrement à Jésus-Christ.

Réciter :

Litanies de l'Esprit Saint - page 62

Litanies de la Vierge Marie - page 65

Ave Maris Stella - page 61

Prière à Marie de St Louis-Marie - page 67

Le Rosaire

25^{ème} jour

Traité de la vraie dévotion, n. 213 - 225

Les effets merveilleux que cette dévotion produit dans une âme qui y est fidèle

Connaissance et mépris de soi-même.

1) Par la lumière que le Saint-Esprit vous donnera par Marie, sa chère Épouse, vous connaîtrez votre mauvais fonds, votre corruption et votre incapacité à tout bien. Enfin, l'humble Marie vous fera part de sa profonde humilité, qui fera que vous vous mépriserez, vous ne mépriserez personne et vous aimerez le mépris.

Participation à la foi de Marie

2) La Sainte Vierge vous donnera part à sa foi, qui a été plus grande sur la terre que la foi de tous les patriarches, les prophètes, les apôtres et tous les saints.

Grâce du pur amour

3) Cette Mère de la belle dilection ôtera de votre cœur tout scrupule et toute crainte servile.

Grande confiance en Dieu et en Marie

4) La Sainte Vierge vous remplira d'une grande confiance en Dieu et en elle-même : parce que vous n'approcherez plus de Jésus-Christ par vous-même, mais toujours par cette bonne Mère.

Communication de l'âme et de l'esprit de Marie

5) L'âme de la Sainte Vierge se communiquera à vous pour glorifier le Seigneur ; son esprit entrera en la place du vôtre pour se réjouir en Dieu, son salutaire, pourvu que vous vous rendiez fidèle aux pratiques de cette dévotion.

Transformation des âmes en Marie à l'image de Jésus-Christ.

6) Si Marie, qui est l'arbre de vie, est bien cultivée en votre âme par la fidélité aux pratiques de cette dévotion, elle portera son fruit en son temps ; et son fruit n'est autre que Jésus-Christ.

La plus grande gloire de Jésus-Christ.

7) Par cette pratique, bien fidèlement observée, vous donnerez à Jésus-Christ plus de gloire en un mois de temps que par aucune autre, quoique plus difficile, en plusieurs années.

Réciter :

Litanies de l'Esprit Saint - page 62

Litanies de la Vierge Marie - page 65

Ave Maris Stella - page 61

Prière à Marie de St Louis-Marie - page 67

Le Rosaire

26^{ème} jour

Traité de la vraie dévotion, n. 12 - 38

Si vous voulez comprendre la Mère, dit un saint, comprenez le Fils. C'est une digne Mère de Dieu : Que toute langue demeure muette ici. Mon cœur vient de dicter tout ce que je viens d'écrire, avec une joie particulière, pour montrer que la divine Marie a été inconnue jusques ici, et que c'est une des raisons pourquoi Jésus-Christ n'est point connu comme il doit être. Si donc, comme il est certain, la connaissance et le règne de Jésus-Christ arrivent dans le monde, ce ne sera qu'une suite nécessaire de la connaissance et du règne de la Très Sainte Vierge Marie, qui l'a mis au monde la première fois et le fera éclater la seconde. J'avoue, avec toute l'Église, que Marie n'étant qu'une pure créature sortie des mains du Très-Haut, comparée à sa Majesté infinie, est moindre qu'un atome, ou plutôt n'est rien du tout, puisqu'il est seul "Celui qui est", et que, par conséquent, ce grand Seigneur, toujours indépendant et suffisant à lui-même, n'a pas eu ni n'a pas encore

absolument besoin de la Très Sainte Vierge pour l'accomplissement de ses volontés et pour la manifestation de sa gloire. Il n'a qu'à vouloir pour tout faire.

Je dis cependant que, les choses supposées comme elles sont, Dieu ayant voulu commencer et achever ses plus grands ouvrages par la Très Sainte Vierge depuis qu'il l'a formée, il est à croire qu'il ne changera point de conduite dans les siècles des siècles, car il est Dieu, et ne change point en ses sentiments ni en sa conduite.

Marie est la Reine du ciel et de la terre par grâce, comme Jésus en est le Roi par nature et par conquête. Or, comme le royaume de Jésus-Christ consiste principalement dans le cœur ou l'intérieur de l'homme, selon cette parole : Le royaume de Dieu est au-dedans de nous, de même le royaume de la Très Sainte Vierge est principalement dans l'intérieur de l'homme, c'est-à-dire son âme, et c'est principalement dans les âmes qu'elle est plus glorifiée avec son Fils que dans toutes les créatures visibles, et nous pouvons l'appeler avec les saints la Reine des cœurs.

Réciter :

Litanies de l'Esprit Saint - page 62

Litanies de la Vierge Marie - page 65

Ave Maris Stella - page 61

Prière à Marie de St Louis-Marie - page 67

Le Rosaire

PARTIE 3 :
TROISIÈME SEMAINE (DU 27^{ème} AU 33^{ème}) :
LA CONNAISSANCE DE JÉSUS

Prier chaque jour les Litanies du Saint-Esprit, l'Ave Maris Stella, les Litanies du Saint Nom de Jésus, la Prière de saint Louis-Marie de Montfort à Jésus et la prière « Ô Jésus vivant en Marie » est une façon de connaître Jésus. À travers les Évangiles et les livres de *Vraie Dévotion*, nous méditons sur sa grâce et sa gloire, sur sa souveraineté sur nous. Nous prenons Jésus comme notre Seigneur et Sauveur maintenant, ayant renoncé à Satan et au monde. Nous nous souvenons des actions extérieures de Jésus ainsi que de sa vie intérieure telles que les vertus de son Sacré-Cœur, son association avec Marie à l'Annonciation, son Incarnation, son enfance, les noces de Cana, la Dernière Cène, où il a institué l'Eucharistie pour qu'elle soit toujours avec nous, et le Calvaire.

27^{ème} jour

Traité de la vraie dévotion, n. 61 - 62

Jésus-Christ notre Sauveur, vrai Dieu et vrai homme, doit être la fin dernière de toutes nos autres dévotions ; autrement elles seraient fausses et trompeuses. Jésus Christ est l'*Alpha* et l'*Oméga*, le commencement et la fin de toutes choses. Nous ne travaillons, comme dit l'Apôtre, que pour rendre tout homme parfait en Jésus-Christ, parce que c'est en lui seul qu'habite[nt] toute la plénitude de la Divinité et toutes les autres plénitudes de grâces, de vertus et de perfections; parce que c'est en lui seul que nous avons été bénis de toute bénédiction spirituelle; parce qu'il est notre unique Maître qui doit nous enseigner, notre unique Seigneur de qui nous devons dépendre, notre unique chef auquel nous devons être unis, notre unique modèle auquel nous devons nous conformer, notre unique médecin qui doit nous guérir, notre unique pasteur qui doit nous nourrir, notre unique voie qui doit nous conduire,

notre unique vérité que nous devons croire, notre unique vie qui doit nous vivifier et notre unique tout en toutes choses qui doit nous suffire. Il n'a point été donné d'autre nom sous le ciel, que le nom de Jésus, par lequel nous devions être sauvés.

Dieu ne nous a point mis d'autre fondement de notre salut, de notre perfection et de notre gloire, que Jésus-Christ : tout édifice qui n'est pas posé sur cette pierre ferme est fondé sur le sable mouvant, et tombera infailliblement tôt ou tard. Par Jésus-Christ, avec Jésus-Christ, en Jésus-Christ, nous pouvons toutes choses : rendre tout honneur et gloire au Père, en l'unité du Saint-Esprit ; nous rendre parfaits et être à notre prochain une bonne odeur de vie éternelle.

Si donc nous établissons la solide dévotion de la Très Sainte Vierge, ce n'est que pour établir plus parfaitement celle de Jésus-Christ, ce n'est que pour donner un moyen aisé et assuré pour trouver Jésus-Christ. Si la dévotion à la Sainte Vierge éloignait de Jésus-Christ, il faudrait la rejeter comme une illusion du diable ; mais tant s'en faut qu'au contraire, comme j'ai déjà fait voir et ferai voir encore ci-après, cette dévotion ne nous est nécessaire que pour trouver Jésus-Christ parfaitement et l'aimer tendrement et le servir fidèlement.

Réciter :

Litanies de l'Esprit Saint - page 62

Litanies de la Vierge Marie - page 65

Ave Maris Stella - page 61

Prière à Marie de St Louis-Marie - page 67

Le Rosaire

28^{ème} jour

Lorsque Jésus eut achevé tous ces discours, il dit à ses disciples : « Vous savez que la Pâque a lieu dans deux jours, et que le Fils de l'homme sera livré pour être crucifié ».

Pendant qu'ils mangeaient, Jésus prit du pain ; et, après avoir rendu grâces, il le rompit, et le donna aux disciples, en disant : « Prenez, mangez, ceci est mon corps ». Il prit ensuite une coupe ; et, après avoir rendu grâces, il la leur donna, en disant : « Buvez-en tous, car ceci est mon sang, le sang de l'alliance, qui est répandu pour plusieurs, pour la rémission des péchés. Je vous le dis, je ne boirai plus désormais de ce fruit de la vigne, jusqu'au jour où j'en boirai du nouveau avec vous dans le royaume de mon Père ».

Là-dessus, Jésus alla avec eux dans un lieu appelé Gethsémani, et il dit aux disciples : Asseyez-vous ici, pendant que je m'éloignerai pour prier. Il prit avec lui Pierre et les deux fils de Zébédée, et il commença à éprouver de la tristesse et des angoisses. Il leur dit alors : « Mon âme est triste jusqu'à la mort ; restez ici, et veillez avec moi ». Puis, ayant fait quelques pas en avant, il se jeta sur sa face, et pria ainsi : « Mon Père, s'il est possible, que cette coupe s'éloigne de moi ! Toutefois, non pas ce que je veux, mais ce que tu veux ». Et il vint vers les disciples, qu'il trouva endormis, et il dit à Pierre : « Vous n'avez donc pu veiller une heure avec moi ! Veillez et priez, afin que vous ne tombiez pas dans la tentation ; l'esprit es bien disposé, mais la chair est faible ». Il s'éloigna une seconde fois, et pria ainsi : « Mon Père, s'il n'est pas possible que cette coupe s'éloigne sans que je la boive, que ta volonté soit faite ! »

Il revint, et les trouva encore endormis ; car leurs yeux étaient appesantis. Il les quitta, et, s'éloignant, il pria pour la troisième fois, répétant les mêmes paroles. Puis il alla vers ses disciples, et leur dit : « Vous dormez maintenant, et vous vous reposez ! Voici, l'heure est proche, et le Fils de l'homme est livré aux mains des pécheurs. Levez-

vous, allons ; voici, celui qui me livre s'approche ». (Mt 26, 1; 26-29; 36-46)

Réciter :

Litanies de l'Esprit Saint - page 62

Litanie du saint Nom de Jésus - page 69

Ave Maris Stella - page 61

Prière à Jésus de St Louis-Marie - page 72

Jésus vivant en Marie - page 73

29^{ème} jour

Imitation de Jésus Christ, Livre 1^{er}, Chapitre 1

1. Celui qui me suit ne marche pas dans les ténèbres, dit le Seigneur. Ce sont les paroles de Jésus-Christ, par lesquelles il nous exhorte à imiter sa conduite et sa vie, si nous voulons être vraiment éclairés et délivrés de tout aveuglement du cœur. Que notre principale étude soit donc de méditer la vie de Jésus-Christ.

2. La doctrine de Jésus-Christ surpasse toute doctrine des Saints : et qui posséderait son esprit y trouverait la manne cachée.

Mais il arrive que plusieurs, à force d'entendre l'Évangile, n'en sont que peu touchés, parce qu'ils n'ont point l'esprit de Jésus-Christ. Voulez-vous comprendre parfaitement et goûter les paroles de Jésus-Christ ? Appliquez-vous à conformer toute votre vie à la sienne.

3. Que vous sert de raisonner profondément sur la Trinité, si vous n'êtes pas humble, et que par-là vous déplaisez à la Trinité ? Certes, les discours sublimes ne font pas l'homme juste et saint, mais une vie pure rend cher à Dieu.

J'aime mieux sentir la componction que d'en savoir la définition. Quand vous sauriez toute la Bible par cœur et toutes les sentences des philosophes, que vous servirait tout cela sans la grâce et la charité ? Vanité des vanités, tout n'est que vanité, hors aimer Dieu et le servir lui seul.

Réciter :

Litanies de l'Esprit Saint - page 62

Litanie du saint Nom de Jésus - page 69

Ave Maris Stella - page 61

Prière à Jésus de St Louis-Marie - page 72

Jésus vivant en Marie - page 73

30^{ème} jour

Puis ils s'assirent, et le gardèrent. Pour indiquer le sujet de sa condamnation, on écrivit au-dessus de sa tête : Celui-ci est Jésus, le roi des Juifs. Avec lui furent crucifiés deux brigands, l'un à sa droite, et l'autre à sa gauche. Les passants l'injuriaient, et secouaient la tête, en disant : Toi qui détruis le temple, et qui le rebâtis en trois jours, sauve-toi toi-même ! Si tu es le Fils de Dieu, descends de la croix ! Les principaux sacrificateurs, avec les scribes et les anciens, se moquaient aussi de lui, et disaient : Il a sauvé les autres, et il ne peut se sauver lui-même ! S'il est roi d'Israël, qu'il descende de la croix, et nous croirons en lui. Il s'est confié en Dieu ; que Dieu le délivre maintenant, s'il l'aime. Car il a dit : Je suis Fils de Dieu. Les brigands, crucifiés avec lui, l'insultaient de la même manière. (Mt 27, 36 - 44)

Imitation de Jésus-Christ, Livre 2^{ème}, Chapitre 12

Cette parole semble dure à plusieurs : Renoncez à vous-mêmes, prenez votre Croix, et suivez Jésus. Mais il sera bien plus dur, au dernier jour, d'entendre cette parole : Retirez-vous de moi, maudits, allez au feu éternel !

Ceux qui écoutent maintenant volontiers la parole qui commande de porter la Croix, et qui y obéissent, ne craindront point alors d'entendre l'arrêt d'une éternelle condamnation. Pourquoi donc craignez-vous de porter la Croix, par laquelle on arrive au royaume du ciel ? Dans la Croix est le salut, dans la Croix la vie, dans la Croix la protection contre

nos ennemis. C'est de la Croix que découlent les suavités célestes. Dans la Croix est la force de l'âme ; dans la Croix la joie de l'esprit, la consommation de la vertu, la perfection de la sainteté. Prenez donc votre Croix et suivez Jésus, et vous parviendrez à l'éternelle félicité.

Réciter :

Litanies de l'Esprit Saint - page 62

Litanie du saint Nom de Jésus - page 69

Ave Maris Stella - page 61

Prière à Jésus de St Louis-Marie - page 72

Jésus vivant en Marie - page 73

31^{ème} jour

Imitation de Jésus-Christ, Livre 4^{ème}, Chapitre 2

Plein de confiance en votre bonté et votre grande miséricorde, je m'approche de vous, Seigneur ; malade, je viens à mon Sauveur ; consumé de faim et de soif, je viens à la source de la vie ; pauvre, je viens au Roi du ciel ; esclave, je viens à mon Maître ; créature, je viens à celui qui m'a fait ; désolé, je viens à mon tendre consolateur. Mais qu'y a-t-il en ce misérable qui vous porte à venir à lui ? que suis-je pour que vous vous donniez vous-même à moi ? Comment un pécheur oserait-il paraître devant vous ? et comment daignerez-vous venir vers ce pécheur ? Vous connaissez votre serviteur et vous savez qu'il n'y a en lui aucun bien qui mérite cette grâce. Je confesse donc ma bassesse, je reconnais votre bonté, je bénis votre miséricorde, et je vous rends grâce à cause de votre immense charité.

Traité de la vraie dévotion, n. 243 - 254

[243] Ils auront une singulière dévotion pour le grand mystère de l'Incarnation du Verbe, le 25 de mars, qui est le propre mystère de cette dévotion, parce que cette dévotion a été inspirée du Saint-Esprit :

a) pour honorer et imiter la dépendance ineffable que Dieu le Fils a voulu avoir de Marie, pour la gloire de Dieu son Père et pour notre salut, laquelle dépendance paraît particulièrement dans ce mystère où Jésus-Christ est captif et esclave dans le sein de la divine Marie, et où il dépend d'elle pour toutes choses; b) pour remercier Dieu des grâces incomparables qu'il a faites à Marie et particulièrement de l'avoir choisie pour sa très digne Mère, lequel choix a été fait dans ce mystère: ce sont là les deux principales fins de l'esclavage de Jésus-Christ en Marie.

[245] Comme nous sommes dans un siècle orgueilleux, où il y a un grand nombre de savants enflés, d'esprits forts et critiques, qui trouvent à redire dans les pratiques de piété les mieux établies et les plus solides,

pour ne leur pas donner une occasion de critique sans nécessité, il vaut mieux dire l'esclavage de Jésus-Christ en Marie, et se dire l'esclave de Jésus-Christ que l'esclave de Marie; prenant la dénomination de cette dévotion, plutôt de sa fin dernière, qui est Jésus-Christ, que du chemin et du moyen pour arriver à cette fin, qui est Marie; quoiqu'on puisse, dans la vérité, faire l'un et l'autre sans scrupule, ainsi que je fais.

[246] Comme le principal mystère qu'on célèbre et qu'on honore en cette dévotion est le mystère de l'Incarnation, où on ne peut voir Jésus-Christ qu'en Marie, et incarné dans son sein, il est plus à propos de dire l'esclavage de Jésus en Marie, de Jésus résidant et régnant en Marie, selon cette belle prière de tant de grands hommes : O Jésus, vivant en Marie.

[249] Cinquième pratique. Ils auront une grande dévotion à dire l'Ave Maria, ou la Salutation angélique dont peu de chrétiens, quoique éclairés, connaissent le prix, le mérite, l'excellence et la nécessité. Il a fallu que la Sainte Vierge ait apparu plusieurs fois à de grands saints fort éclairés pour leur en montrer le mérite, comme à saint Dominique, à saint Jean de Capistran, au bienheureux Alain de la Roche.

Réciter :

Litanies de l'Esprit Saint - page 62

Litanie du saint Nom de Jésus - page 69

Ave Maris Stella - page 61

Prière à Jésus de St Louis-Marie - page 72

Jésus vivant en Marie - page 73

32^{ème} jour

Imitation de Jésus-Christ, Livre 2^{ème}, Chapitre 7

1. Heureux celui qui comprend ce que c'est que d'aimer Jésus, et de se mépriser soi-même à cause de Jésus. Il faut que notre amour pour lui nous détache de tout autre amour, parce que Jésus veut être aimé seul par-dessus toutes choses. L'amour de la créature est trompeur et passe bientôt ; l'amour de Jésus est stable et fidèle. Celui qui s'attache à la créature tombera avec elle ; celui qui s'attache à Jésus sera pour jamais affermi. Aimez et conservez pour ami Celui qui ne vous quittera point alors que tous vous abandonneront, et qui, quand viendra votre fin, ne vous laissera point périr.

Que vous le vouliez ou non, il vous faudra un jour être séparé de tout.

2. Vivant et mourant, tenez-vous donc près de Jésus et confiez-vous à la fidélité de celui qui seul peut vous secourir lorsque tout vous manquera. Tel est votre bien-aimé, qu'il ne veut point de partage ; il veut posséder seul votre cœur et y régner comme un roi sur le trône qui est à lui. Si vous saviez bannir de votre âme toutes les créatures, Jésus se plairait à demeurer en vous.

Traité de la Vraie dévotion, n. 257 - 260

Voici des pratiques intérieures bien sanctifiantes pour ceux que le Saint-Esprit appelle à une haute perfection. C'est, en quatre mots, de faire toutes ses actions **PAR MARIE, AVEC MARIE, EN MARIE et POUR MARIE**, afin de les faire plus parfaitement par Jésus-Christ, avec Jésus-Christ, en Jésus et pour Jésus.

Par Marie

[258] Il faut faire ses actions par Marie, c'est-à-dire qu'il faut qu'ils obéissent en toutes choses à la Très Sainte Vierge, et qu'ils se conduisent en toutes choses par son esprit, qui est le Saint-Esprit de Dieu. «Ceux qui sont conduits de l'esprit de Dieu sont enfants de Dieu». Ceux qui sont conduits par l'esprit de Marie sont enfants de Marie, et, par conséquent, enfants de Dieu, comme nous avons montré, et parmi

tant de dévots à la Sainte Vierge, il n'y a de vrais et fidèles dévots que ceux qui se conduisent par son esprit. J'ai dit que l'esprit de Marie était l'esprit de Dieu, parce qu'elle ne s'est jamais conduite par son propre esprit, mais toujours par l'esprit de Dieu, qui s'en est tellement rendu le maître qu'il est devenu son propre esprit. C'est pourquoi saint Ambroise dit : « Que l'âme de Marie soit en chacun pour glorifier le Seigneur ; que l'esprit de Marie soit en chacun pour se réjouir en Dieu ». Qu'une âme est heureuse quand, à l'exemple d'un bon frère Jésuite, nommé Rodriguez, mort en odeur de sainteté, elle est toute possédée et gouvernée par l'esprit de Marie, qui est un esprit doux et fort, zélé et prudent, humble et courageux, pur et fécond !

Avec Marie

[260] Il faut faire ses actions avec Marie : c'est-à-dire qu'il faut, dans ses actions, regarder Marie comme un modèle accompli de toute vertu et perfection que le Saint-Esprit a formé dans une pure créature, pour imiter selon notre petite portée. Il faut donc qu'en chaque action nous regardions comme Marie l'a faite ou la ferait, si elle était en notre place. Nous devons pour cela examiner et méditer les grandes vertus qu'elle a pratiquées pendant sa vie particulièrement : 1) sa foi vive, par laquelle elle a cru sans hésiter la parole de l'ange ; elle a cru fidèlement et constamment jusqu'au pied de la croix sur le Calvaire, 2) son humilité profonde, qui l'a fait se cacher, se taire, se soumettre à tout et se mettre la dernière.

Réciter :

Litanies de l'Esprit Saint - page 62

Litanie du saint Nom de Jésus - page 69

Ave Maris Stella - page 61

Prière à Jésus de St Louis-Marie - page 72

Jésus vivant en Marie - page 73

33^{ème} jour

Imitation de Jésus-Christ, Livre 4^{ème}, Chapitre 11

Seigneur Jésus, quelles délices inondent l'âme fidèle admise à votre Table, où on ne lui présente d'autre aliment que vous-même, son unique bien-aimé, le plus cher de tous ses désirs ! Oh ! qu'il me serait doux de répandre en votre présence des pleurs d'amour et d'arroser vos pieds de mes larmes comme Madeleine ! Mais où est cette tendre piété et cette abondante effusion de larmes saintes ?

Certes, en votre présence et celle des saints anges, tout mon cœur devrait s'embraser et se fondre de joie. Car vous m'êtes véritablement présent dans votre Sacrement, quoique caché sous des apparences étrangères. Mes yeux ne pourraient supporter l'éclat de votre divine lumière, et le monde entier s'évanouirait devant la splendeur de votre gloire.

C'est donc pour ménager ma faiblesse que vous vous cachez sous les voiles du Sacrement.

Traité de la vraie dévotion, n. 261 - 265

En Marie

[261] Il faut faire ses actions en Marie. Pour bien comprendre cette pratique, il faut savoir : 1) Que la Très Sainte Vierge est le vrai paradis terrestre du nouvel Adam, et que l'ancien paradis terrestre n'en était que la figure. Il y a donc, dans ce paradis terrestre, des richesses, des beautés, des raretés et des douceurs inexplicables, que le nouvel Adam, Jésus-Christ, y a laissées. C'est en ce paradis qu'il a pris ses complaisances pendant neuf mois, qu'il a opéré ses merveilles et qu'il a étalé ses richesses avec la magnificence d'un Dieu. C'est en ce paradis terrestre où est véritablement l'arbre de vie qui a porté Jésus-Christ, le fruit de vie ; l'arbre de science du bien et du mal qui a donné la lumière au monde. Il y a, en ce lieu divin, des arbres plantés de la main de Dieu

et arrosés de son onction divine, qui ont porté et portent tous les jours des fruits d'un goût divin. Il n'y a que le Saint-Esprit qui puisse faire connaître la vérité cachée sous ces figures de choses matérielles.

[262] 2) Le Saint-Esprit, par la bouche des saints Pères, appelle aussi la Sainte Vierge : la porte orientale, par où le grand prêtre Jésus-Christ entre et sort dans le monde ; il y est entré la première fois par elle, et il y viendra la Seconde.

Pour Marie

[265] Enfin il faut faire toutes ses actions pour Marie. Car, comme on s'est tout livré à son service il est juste qu'on fasse tout pour elle comme un valet un serviteur et un esclave ; non pas qu'on la prenne pour la dernière fin de ses services, qui est Jésus-Christ seul, mais pour sa fin prochaine et son milieu mystérieux, et son moyen aisé pour aller à lui. Ainsi qu'un bon serviteur et esclave, il ne faut pas demeurer oisif ; mais il faut, appuyé de sa protection, entreprendre et faire de grandes choses pour cette auguste Souveraine. Il faut défendre ses privilèges quand on les lui dispute ; il faut soutenir sa gloire quand on l'attaque ; il faut attirer tout le monde, si on peut, à son service et à cette vraie et solide dévotion ; il ne faut prétendre d'elle, pour récompense de ses petits services, que l'honneur d'appartenir à une si aimable Princesse, et le bonheur d'être par elle uni à Jésus, son Fils, d'un lien indissoluble dans le temps et l'éternité.

Réciter :

Litanies de l'Esprit Saint - page 62

Litanie du saint Nom de Jésus - page 69

Ave Maris Stella - page 61

Prière à Jésus de St Louis-Marie - page 72

Jésus vivant en Marie - page 73

34^{ème} jour

Jour de la consécration

Traité de la vraie dévotion, n. 231 - 233

[231] Au bout de ces trois semaines, ils se confesseront et communieront à l'intention de se donner à Jésus-Christ, en qualité d'esclaves d'amour, par les mains de Marie. Et, après la communion qu'ils tâcheront de faire selon la méthode qui est ci-après, ils réciteront la formule de leur consécration, qu'ils trouveront aussi ci-après ; il faudra qu'ils l'écrivent ou la fassent écrire, si elle n'est imprimée, et qu'ils la signent le même jour qu'ils l'auront faite.

[232] Il sera bon que, ce jour, ils payent quelque tribut à Jésus-Christ et à sa sainte Mère, soit pour pénitence de leur infidélité passée aux vœux de leur baptême, soit pour protester leur dépendance du domaine de Jésus et de Marie. Or, ce tribut sera selon la dévotion et la capacité d'un chacun : comme un jeûne, une mortification, une aumône, un cierge ; quand ils ne donneraient qu'une épingle en hommage, avec un bon cœur, c'en est assez pour Jésus, qui ne regarde que la bonne volonté.

[233] Tous les ans au moins, le même jour, ils renouvelleront la même consécration, observant les mêmes pratiques pendant trois semaines. Ils pourront même, tous les mois et tous les jours, renouveler tout ce qu'ils ont fait, par ce peu de paroles :

« Je suis tout à vous, et tout ce que j'ai vous appartient, ô mon aimable Jésus, par Marie, votre sainte Mère ».

Consécration de soi-même à Jésus-Christ par Marie

Ô Sagesse éternelle et incarnée ! ô très aimable et adorable Jésus, vrai Dieu et vrai homme, Fils unique du Père Éternel et de Marie, toujours Vierge ! Je vous adore profondément dans le sein et les splendeurs de votre Père, pendant l'éternité, et dans le sein virginal de Marie, votre digne Mère, dans le temps de votre incarnation. Je vous rends grâce de ce que vous vous êtes anéanti vous-même, en prenant la forme d'un esclave, pour me tirer du cruel esclavage du démon ; je vous loue et glorifie de ce que vous avez bien voulu vous soumettre à Marie votre sainte Mère, en toute chose, afin de me rendre, par Elle, votre fidèle esclave. Mais hélas ! ingrat et infidèle que je suis, je ne vous ai pas gardé les vœux et les promesses que je vous ai solennellement fait dans mon Baptême ; je n'ai point rempli mes obligations ; je ne mérite pas d'être appelé votre enfant ni votre esclave, et comme il n'y a rien en moi qui ne mérite pas vos rebuts et votre colère, je n'ose plus par moi-même approcher de votre sainte et auguste Majesté. C'est pourquoi je recours à l'intercession et à la miséricorde de votre très sainte Mère, que vous m'avez donné pour Médiatrice auprès de vous, et c'est par son moyen que j'espère obtenir de vous la contrition et le pardon de mes péchés, l'acquisition et la conservation de la Sagesse. Je vous salue donc, ô Marie Immaculée, tabernacle vivant de la divinité, où la Sagesse éternelle cachée veut être adorée des anges et des hommes ; je vous salue, ô Reine de ciel et de la terre, à l'empire de qui tous est soumis : tous ce qui est au-dessous de Dieu ; je vous salue, ô refuge assuré des pécheurs, dont la miséricorde n'a manqué à personne. Exaucez les désirs que j'ai de la divine Sagesse, et recevez pour cela les vœux et les offres que ma bassesse vous présente.

Moi, N..., pécheur infidèle, je renouvelle et ratifie aujourd'hui, entre vos mains, les vœux de mon baptême :

Je renonce pour jamais à Satan, à ses pompes et à ses œuvres, et je me donne tout entier à Jésus Christ, la Sagesse incarné, pour porter ma croix à sa suite tous les jours de ma vie, et afin que je lui sois plus fidèle que je n'ai été jusqu'ici.

Je vous choisis aujourd'hui, en présence de toute la cour céleste, pour ma Mère et Maîtresse. Je vous livre et consacre, en qualité d'esclave, mon corps et mon âme, mes biens intérieurs et extérieurs, et la valeur même de mes bonnes actions passées, présentes et futures, vous laissant un entier et plein droit de disposer de moi et de tout ce qui m'appartient, sans exception, selon votre bon plaisir, à la plus grande gloire de Dieu, dans le temps et l'éternité. Recevez, ô Vierge bénigne, cette petite offrande de mon esclavage, en l'honneur et union de la soumission que la Sagesse éternelle a bien voulu avoir de votre maternité, en hommage de la puissance que vous avez tous deux sur ce petit vermisseau et ce misérable pécheur, et en action de grâces (des privilèges) dont la sainte Trinité vous a favorisée.

Je proteste que je veux désormais, comme votre véritable esclave, chercher votre honneur et vous obéir en toutes choses.

Ô Mère admirable, présentez-moi à votre cher Fils, en qualité d'esclave éternel, afin que, m'ayant racheté par vous, il me reçoive par vous.

Ô Mère de miséricorde, faites-moi la grâce d'obtenir la vraie Sagesse de Dieu et de me mettre, pour cela, au nombre de ceux que vous aimez, que vous enseignez, que vous nourrissez et protégez comme vos enfants et vos esclaves. Ô Vierge fidèle ! Rendez-moi en toutes choses un si parfait disciple, imitateur et esclave de la Sagesse incarnée, Jésus Christ votre Fils, que j'arrive, par votre intercession, à votre exemple, à la plénitude de son âge sur la terre et de sa gloire dans les cieux. Ainsi soit-il.

Signature :

Date :

Après la consécration

Une fois que vous vous êtes consacré à Jésus par Marie, vivez cette consécration, saint Louis-Marie de Montfort recommande ce qui suit :

- Continuez à prier pour développer un « grand mépris pour l'esprit de ce monde ».
- Maintenir une dévotion particulière au Mystère de l'Incarnation (par exemple, par la méditation, la lecture spirituelle, en se concentrant sur les Fêtes centrées sur l'Incarnation, comme l'Annonciation et la Nativité, etc.)
- Récitez fréquemment le Je vous salue Marie, le Rosaire et le Magnificat.
- Récitez, chaque jour si vous le pouvez, la « Petite Couronne de la Sainte Vierge » – une série de Notre Père, de Je vous salue Marie et de Gloires – un Je vous salue Marie pour chaque étoile de la Couronne de la Vierge. Saint Louis a une manière particulière de prier la Petite Couronne, qui est recommandée.
- Faites tout par, avec, en et pour Marie pour l'amour de Jésus, avec la prière : « Je suis tout à vous, Immaculée, avec tout ce que j'ai : dans le temps et dans l'éternité » dans votre cœur et sur vos lèvres.
- Associez-vous à Marie d'une manière particulière avant, pendant et après la communion (voir Supplément du livre, « La vraie dévotion à la Bienheureuse Vierge Marie »).
- Portez une petite chaîne (autour du cou, du bras, de la taille ou de la cheville) comme signe extérieur et rappel de la sainte servitude. Cette pratique est facultative, mais fortement recommandée par Saint-Louis.
- Renouvelez votre consécration une fois par an à la même date que vous avez choisie ci-dessus, et suivant la même période d'exercice de 33 jours. Si vous le désirez, renouvelez également chaque mois votre consécration par la prière :

« Je suis tout à vous et tout ce que j'ai est à vous, ô cher Jésus, par Marie, votre sainte Mère. »

PRIÈRES

Veni Creator Spiritus

Viens, Esprit Créateur nous visiter,
Viens éclairer l'âme de tes fils,
Emplis nos cœurs de grâce et de lumière,
Toi qui créas toute chose avec amour.

Toi le Don, l'envoyé du Dieu Très Haut,
Tu t'es fait pour nous le Défenseur,
Tu es l'Amour, le Feu, la source vive,
Force et douceur de la grâce du Seigneur.

Donne-nous les sept dons de ton amour,
Toi le doigt qui œuvres au Nom du Père,
Toi dont il nous promet le règne et la venue,
Toi qui inspires nos langues pour chanter.

Mets en nous ta clarté, embrase-nous,
En nos cœurs, répands l'amour du Père,
Viens fortifier nos corps dans leur faiblesse,
Et donne-nous ta vigueur éternelle.

Chasse au loin l'ennemi qui nous menace,
Hâte-toi de nous donner la paix,
Afin que nous marchions sous ta conduite,
Et que nos vies soient lavées de tout péché.

Fais-nous voir le visage du Très-Haut,
Et révèle-nous celui du Fils,
Et toi l'Esprit commun qui les rassemble,
Viens en nos cœurs, qu'à jamais nous croyions en toi.

Gloire à Dieu, notre Père, dans les cieux,
Gloire au Fils qui monte des Enfers,
Gloire à l'Esprit de Force et de Sagesse,
Dans tous les siècles des siècles.

Amen !

Ave Maris Stella

Salut, étoile de la mer,
Mère nourricière de Dieu.
Et toujours Vierge,
heureuse porte du ciel.

Recevant cet Ave
de la bouche de Gabriel,
affermissiez-nous dans la paix,
par ce changement du nom d'Eve.

Rompez les liens des pécheurs,
rendez la lumière aux aveugles,
Eloignez de nous les maux,
obtenez-nous tous les biens.

Montrez-vous notre Mère :
qu'il accueille par vous nos prières
Celui qui, pour nous
voulu être votre fils.

Vierge sans égale,
douce entre toutes,
délivrés de nos fautes,
rendez-nous doux et chastes.

Accordez-nous une vie innocente,
rendez nos voies sûres
afin que voyant Jésus,
nous goûtions avec vous les joies éternelles.

Louange à Dieu le Père
gloire au Christ Roi,
et à l'Esprit-Saint :
honneur égal aux Trois. Amen !

Magnificat

Mon âme ✠ exalte le Seigneur,
Exulte mon Esprit en Dieu mon Sauveur.
Il s'est penché sur son humble servante ;
désormais tous les âges me diront bienheureuse.
Le Puissant fit pour moi des merveilles, Saint est son nom.
Son amour s'étend d'âge en âge sur ceux qui le craignent.
Déployant la force de son bras, il disperse les superbes.
Il renverse les puissants de leurs trônes, il élève les humbles.
Il comble de biens les affamés, renvoie les riches les mains vides.
Il relève Israël son serviteur, il se souvient de son amour,
De la promesse faite à nos pères, en faveur d'Abraham et de sa race à jamais.
Gloire au Père, et au Fils, et au Saint-Esprit.
Au Dieu qui est, qui était et qui vient, pour les siècles des siècles. Amen.

Litanies du Saint Esprit

Seigneur, ayez pitié de nous	<i>Seigneur, ayez pitié de nous</i>
Jésus-Christ, ayez pitié de nous	<i>Jésus-Christ, ayez pitié de nous</i>
Seigneur, ayez pitié de nous	<i>Seigneur, ayez pitié de nous</i>
Père céleste, qui êtes Dieu,	<i>ayez pitié de nous</i>
Fils, Rédempteur du monde,	<i>ayez pitié de nous</i>
Esprit Saint, qui êtes Dieu,	<i>ayez pitié de nous</i>
Trinité Sainte, qui êtes Dieu,	<i>ayez pitié de nous</i>
Esprit, qui procédez du Père et du Fils,	<i>ayez pitié de nous</i>
Esprit du Seigneur, qui, au commencement du monde, planiez sur les eaux, et les avez rendues fécondes,	<i>ayez pitié de nous</i>
Esprit par l'inspiration duquel les saints hommes de Dieu ont parlé,	<i>ayez pitié de nous</i>
Esprit dont l'onction nous apprend toutes choses,	<i>ayez pitié de nous</i>
Esprit qui rendez témoignage de Jésus-Christ,	<i>ayez pitié de nous</i>
Esprit de vérité qui nous instruisez de toutes choses,	<i>ayez pitié de nous</i>
Esprit qui êtes survenu en Marie,	<i>ayez pitié de nous</i>
Esprit du Seigneur, qui êtes en nous,	<i>ayez pitié de nous</i>

Esprit de sagesse et d'intelligence,	<i>ayez pitié de nous</i>
Esprit de conseil et de force,	<i>ayez pitié de nous</i>
Esprit de science et de piété,	<i>ayez pitié de nous</i>
Esprit de crainte du Seigneur,	<i>ayez pitié de nous</i>
Esprit de grâce et de miséricorde,	<i>ayez pitié de nous</i>
Esprit de force, de dilection et de sobriété,	<i>ayez pitié de nous</i>
Esprit de foi, d'espérance, d'amour et de paix,	<i>ayez pitié de nous</i>
Esprit d'humilité et de chasteté,	<i>ayez pitié de nous</i>
Esprit de bonté et de douceur,	<i>ayez pitié de nous</i>
Esprit de toutes sortes de grâces,	<i>ayez pitié de nous</i>
Esprit qui sondez même les secrets de Dieu,	<i>ayez pitié de nous</i>
Esprit qui priez pour nous par des gémissements ineffables,	<i>ayez pitié de nous</i>
Esprit par lequel nous prenons une nouvelle naissance,	<i>ayez pitié de nous</i>
Esprit qui remplissez nos cœurs de charité,	<i>ayez pitié de nous</i>
Esprit d'adoption des enfants de Dieu,	<i>ayez pitié de nous</i>
Esprit qui avez paru sur les disciples sous la figure de langues de feu,	<i>ayez pitié de nous</i>
Esprit dont les apôtres ont été remplis,	<i>ayez pitié de nous</i>
Esprit qui distribuez vos dons à chacun selon votre volonté,	<i>ayez pitié de nous</i>
Soyez-nous propice,	<i>pardonnez-nous, Seigneur,</i>
Soyez-nous propice,	<i>exaucez-nous, Seigneur,</i>
De tout mal,	<i>délivrez-nous, Seigneur,</i>
De tout péché,	<i>délivrez-nous, Seigneur</i>
Des tentations et des embûches du démon,	<i>délivrez-nous, Seigneur</i>
De la présomption et du désespoir,	<i>délivrez-nous, Seigneur</i>
De la résistance à la vérité connue,	<i>délivrez-nous, Seigneur</i>
De l'obstination et de l'impénitence,	<i>délivrez-nous, Seigneur</i>
De l'esprit de fornication,	<i>délivrez-nous, Seigneur</i>
De tout mauvais esprit,	<i>délivrez-nous, Seigneur</i>
Par votre éternelle procession du Père et du fils,	<i>délivrez-nous, Seigneur</i>

Par la conception de Jésus-Christ qui s'est faite par votre opération,
délivrez-nous, Seigneur
 Par votre descente sur les Disciples, *délivrez-nous, Seigneur*
 Par le grand jour du jugement, *délivrez-nous, Seigneur*
 Pauvres pécheurs, nous vous prions, *écoutez-nous,*
 Afin que vivant par l'esprit, nous agissions aussi par l'esprit, nous vous
 prions, *écoutez-nous,*
 Afin que nous souvenant que nous sommes le temple du Saint-Esprit,
 nous ne le profanions jamais, nous vous prions, *écoutez-nous,*
 Afin que vivant selon l'esprit nous n'accomplissions pas les désirs de la
 chair, nous vous prions, *écoutez-nous,*
 Afin que nous mortifions les œuvres de la chair, nous vous prions,
écoutez-nous,
 Afin que nous ayons soin de garder l'unité de l'unité dans le lien de la
 paix, nous vous prions, *écoutez-nous,*
 Afin que nous ne croyons pas facilement à tout esprit, nous vous prions,
écoutez-nous,
 Afin que nous éprouvions les esprits s'ils sont de Dieu, nous vous
 prions, *écoutez-nous,*
 Afin que vous renouveliez en nous l'esprit de droiture, nous vous prions,
écoutez-nous,
 Afin que vous nous fortifiez par votre esprit souverain, nous vous
 prions, *écoutez-nous,*
 Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde,
pardonnez-nous, Seigneur,
 Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde,
exaucez-nous, Seigneur,
 Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, *ayez pitié de nous.*

Prions

Nous vous supplions, Seigneur, de nous assister sans cesse par la vertu
 de votre Esprit-Saint, afin que, purifiant par sa miséricorde les taches
 de nos cœurs, Il nous préserve encore de tous les maux. Par Jésus-Christ
 Notre Seigneur, Ainsi soit-il.

Litanies de la Sainte Vierge Marie

Seigneur, Prends pitié	<i>Seigneur, Prends pitié</i>
Ô Christ, Prends pitié	<i>Ô Christ, Prends pitié</i>
Seigneur, Prends pitié	<i>Seigneur, Prends pitié</i>
Jésus-Christ, Écoute-nous	<i>Jésus-Christ, Écoute-nous</i>
Jésus-Christ, Exauce-nous	<i>Jésus-Christ, Exauce-nous</i>
Père du Ciel, Seigneur Dieu,	<i>Prends pitié de nous</i>
Fils Rédempteur du monde, Seigneur Dieu,	<i>Prends pitié de nous</i>
Saint-Esprit, Seigneur Dieu,	<i>Prends pitié de nous</i>
Sainte Trinité un seul Dieu,	<i>Prends pitié de nous</i>
Sainte Marie,	<i>Priez pour nous</i>
Sainte Mère de Dieu,	"
Sainte Vierge des vierges,	"
Mère de Jésus,	"
Mère du Christ,	"
Mère du Sauveur,	"
Mère du Seigneur,	"
Mère conçue sans le péché originel,	"
Vierge souffrante,	"
Vierge digne de vénération,	"
Vierge digne de louange,	"
Vierge puissante,	"
Vierge pleine de bonté,	"
Servante du Seigneur,	"
Demeure de la Sagesse,	"
Miroir de la Sainteté divine,	"
Cause de notre joie,	"
Temple du Saint-Esprit,	"
Demeure comblée de gloire,	"
Demeure toute consacrée à Dieu,	"
Rose mystique,	"
Tour de David,	"
Tour d'ivoire,	"
Maison d'or,	"
Arche de la nouvelle Alliance,	"
Porte du Ciel,	"
Étoile du matin,	"
Reine des confesseurs,	"

Reine des Pasteurs,	"
Reine des missionnaires,	"
Reine des docteurs,	"
Reine des Vierges,	"
Reine des consacrés,	"
Reine des fidèles,	"
Reine des pauvres,	"
Reine de tous les saints,	"
Mère très pure,	"
Mère très chaste,	"
Mère sans tache,	"
Mère toujours Vierge,	"
Mère digne d'amour,	"
Mère admirable,	"
Mère du Bon Conseil,	"
Mère du Bel Amour,	"
Mère de Miséricorde,	"
Mère de l'Espérance,	"
Mère de l'Église,	"
Mère de tous les hommes,	"
Mère bénie entre les mères,	"
Vierge comblée de grâces,	"
Vierge très sainte,	"
Vierge très humble,	"
Vierge très obéissante,	"
Vierge très priante,	"
Vierge très prudente,	"
Vierge très fidèle,	"
Splendeur du monde,	"
Médiatrice de grâces,	"
Soutien des consacrés,	"
Modèle des épouses,	"
Santé des malades,	"
Refuge des pécheurs,	"
Consolatrice des malheureux,	"
Avocate des opprimés,	"
Secours des chrétiens,	"
Notre Dame du Perpétuel secours,	"
Notre Dame des sept douleurs,	"

Notre Dame du mont Carmel,	"
Notre Dame du Rosaire,	"
Notre Dame du Sacré-Cœur,	"
Notre Dame de la Divine Providence,	"
Reine élevée au Ciel,	"
Reine des anges,	"
Reine des archanges,	"
Reine des Patriarches,	"
Reine des Prophètes,	"
Reine des Apôtres,	"
Reine des Martyrs,	"
Reine du monde à venir,	"
Reine de la Paix et de la Réconciliation,	"
Reine de la famille,	"
Reine des Missions,	"

Agneau de Dieu qui enlèves les péchés du monde,	<i>Épargne-nous, Seigneur</i>
Agneau de Dieu qui enlèves les péchés du monde,	<i>Exauce-nous Seigneur</i>
Agneau de Dieu qui enlèves les péchés du monde,	
<i>Prends pitié de nous Seigneur</i>	

V. Priez pour nous Sainte Mère de Dieu,

R/. *Afin que nous soyons rendus dignes des promesses du Christ.*

Prions :

Seigneur, daignez nous accorder, à nous vos serviteurs, de jouir toujours de la santé de l'âme et du corps ; et par la glorieuse intercession de la bienheureuse Marie toujours vierge, délivrez-nous des tristesses de la vie présente, et donnez-nous d'avoir part aux joies éternelles. Par Jésus, le Christ, Notre Seigneur. Amen.

Prière à Marie de st Louis-Marie de Montfort

Je vous salue Marie, Fille bien-aimée du Père Éternel ; je vous salue, Marie, Mère admirable du Fils ; je vous salue, Marie, Épouse très fidèle du Saint Esprit ; je vous salue, Marie, ma chère Mère, mon aimable Maîtresse et ma puissante Souveraine, je vous salue, ma joie, ma gloire, mon cœur et mon âme ! Vous êtes toute à moi par miséricorde, et je suis tout à vous par justice. Et je ne le suis pas encore assez : je me donne à vous tout entier de nouveau, en qualité d'esclave éternel, sans rien réserver pour moi ni pour autre.

Si vous voyez encore en moi quelque chose qui ne vous appartienne pas, je vous supplie de le prendre en ce moment, et de vous rendre la Maîtresse absolue de mon pouvoir ; de détruire et déraciner et d'y anéantir tout ce qui déplaît à Dieu, et d'y planter, d'y élever et d'y opérer tout ce qui vous plaira.

Et que la lumière de votre foi dissipe les ténèbres de mon esprit ; que votre humilité profonde prenne la place de mon orgueil ; que votre contemplation sublime arrête les distractions de mon imagination vagabonde ; que votre vue continuelle de Dieu remplisse ma mémoire de sa présence ; que l'incendie de la charité de votre cœur dilate et embrase la tiédeur et la froideur du mien ; que vos vertus prennent la place de mes péchés ; que vos mérites soient mon ornement et mon supplément devant Dieu. Enfin, ma très chère et bien-aimée Mère, faites, s'il se peut, que je n'aie point d'autre esprit que le vôtre pour connaître Jésus-Christ et ses divines volontés ; que je n'aie point d'autre âme que la vôtre pour louer et glorifier le Seigneur ; que je n'aie point d'autre cœur que le vôtre pour aimer Dieu d'un amour pur et d'un amour ardent comme vous.

Je ne vous demande ni visions, ni révélations, ni goûts, ni plaisirs même spirituels. C'est à vous de voir clairement sans ténèbres ; c'est à vous de goûter pleinement, sans amertume, c'est à vous de triompher glorieusement à la droite de votre Fils dans le ciel, sans aucune humiliation ; c'est à vous de commander absolument aux anges et aux hommes et aux démons sans résistance, et enfin de disposer, selon votre volonté, de tous les biens de Dieu, sans aucune réserve.

Voilà, divine Marie, la très bonne part que le Seigneur vous a donnée et qui ne vous sera jamais ôtée ; et ce qui me donne une grande joie. Pour ma part, ici-bas, je n'en veux point d'autre que celle que vous avez eue, savoir : de croire purement, sans rien goûter ni voir ; de souffrir joyeusement, sans consolation des créatures, de mourir continuellement à moi-même sans relâche ; et de travailler fortement jusqu'à la mort, pour vous, sans aucun intérêt, comme le plus vil de vos esclaves.

La seule grâce que je vous demande par pure miséricorde, c'est que, tous les jours et moments de ma vie, je dise trois fois Amen: Ainsi soit-il, à tout ce que vous avez fait sur la terre, lorsque vous y viviez; Ainsi soit-il, à tout ce que vous faites à présent dans le ciel; Ainsi soit-il, à tout ce que vous faites en mon âme, afin qu'il n'y ait que vous à glorifier pleinement Jésus en moi pendant le temps et l'éternité. Ainsi soit-il.

Litanies du Saint Nom de Jésus

Seigneur, ayez pitié de nous.	<i>Seigneur, ayez pitié de nous.</i>
O Christ, ayez pitié de nous.	<i>O Christ, ayez pitié de nous.</i>
Seigneur, ayez pitié de nous.	<i>Seigneur, ayez pitié de nous.</i>
Père céleste qui êtes Dieu,	<i>ayez pitié de nous.</i>
Fils, Rédempteur du monde, qui êtes Dieu,	"
Esprit Saint qui êtes Dieu,	"
Trinité Sainte qui êtes un seul Dieu,	"
Jésus, Fils du Dieu vivant,	"
Jésus, splendeur du Père,	"
Jésus, splendeur de la lumière éternelle,	"
Jésus, roi de gloire,	"
Jésus, soleil de justice,	"
Jésus, Fils de la Vierge Marie,	"
Jésus, aimable,	"
Jésus, admirable,	"
Jésus, Dieu fort,	"
Jésus, Père des siècles à venir,	"
Jésus, Ange du grand conseil,	"
Jésus, très puissant,	"
Jésus, très patient,	"
Jésus, très obéissant,	"
Jésus, doux et humble de cœur,	"
Jésus, qui aimez la chasteté,	"
Jésus, qui nous aimez,	"
Jésus, auteur de la vie,	"
Jésus, modèle des vertus,	"
Jésus, zéléteur des âmes,	"
Jésus, notre Dieu,	"
Jésus, notre refuge,	"
Jésus, Père des pauvres,	"
Jésus, trésor des fidèles,	"
Jésus, bon pasteur,	"

Jésus, vraie lumière,	"
Jésus, sagesse éternelle,	"
Jésus, bonté infinie,	"
Jésus, notre voie et notre vie,	"
Jésus, joie des anges,	"
Jésus, roi des patriarches,	"
Jésus, maître des apôtres,	"
Jésus, docteur des évangélistes,	"
Jésus, force des martyrs,	"
Jésus, lumière des confesseurs,	"
Jésus, pureté des vierges,	"
Jésus, couronne de tous les saints,	"

Soyez-nous propices,	<i>pardonnez-nous, Jésus.</i>
Soyez-nous propices,	<i>exaucez-nous, Jésus.</i>

De tout mal,	<i>délivrez-nous, Jésus.</i>
De tout péché,	"
De votre colère,	"
Des embûches du démon,	"
De l'esprit de fornication,	"
De la mort éternelle,	"
Du mépris de vos inspirations,	"

Par le mystère de votre sainte Incarnation,	"
Par votre Nativité,	"
Par votre Enfance,	"
Par votre vie toute divine,	"
Par vos travaux,	"
Par votre Agonie et votre Passion,	"
Par votre Croix et votre abandonnement,	"
Par vos langueurs,	"
Par votre mort et votre sépulture,	"
Par votre Résurrection,	"

Par votre Ascension, " "
Par l'institution de la sainte Eucharistie, " "
Par vos joies, " "
Par votre gloire, " "

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde,
*pardonnez-nous, *Jésus.*

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde,
*pardonnez-nous, *Jésus.*

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde,
*pardonnez-nous, *Jésus.*

Jésus, écoutez-nous.

Jésus, écoutez-nous.

Jésus, exaucez-nous.

Jésus, exaucez-nous.

Prions

Seigneur Jésus-Christ qui avez dit : « Demandez et vous recevrez, cherchez et vous trouverez, frappez et l'on vous ouvrira » : donnez-nous, nous vous en supplions, un tel attrait de votre amour tout divin, de nous vous aimions de tout cour, de bouche et d'action, et que nous ne cessions jamais de vous louer. Ainsi Soit-il.

Prière à Jésus de st Louis-Marie de Montfort

Mon aimable Jésus, permettez-moi de m'adresser à vous pour vous témoigner la reconnaissance où je suis de la grâce que vous m'avez faite, en me donnant à votre sainte Mère par la dévotion de l'esclavage, pour être mon avocate auprès de votre Majesté, et mon supplément universel dans ma très grande misère. Hélas ! Seigneur, je suis si misérable que, sans cette bonne Mère, je serais infailliblement perdu.

Oui, Marie m'est nécessaire auprès de vous, partout: nécessaire pour vous calmer dans votre juste colère, puisque je vous ai tant offensé tous les jours; nécessaire pour arrêter les châtiments éternels de votre justice que je mérite; nécessaire pour vous regarder, pour vous parler, vous prier, vous approcher et vous plaire; nécessaire pour sauver mon âme et celle des autres; nécessaire, en un mot, pour faire toujours votre sainte volonté et procurer en tout votre plus grande gloire.

Ah ! que ne puis-je publier par tout l'univers cette miséricorde que vous avez eue envers moi ! Que tout le monde ne connaît-[il] que, sans Marie, je serais déjà damné ! Que ne puis-je rendre de dignes actions de grâces d'un si grand bienfait ! Marie est en moi, *haec facta est mihi*. Oh ! quel trésor ! Oh ! quelle consolation ! Et je ne serais pas, après cela, tout à elle ! Oh ! quelle ingratitude, mon cher Sauveur ! Envoyez-moi plutôt la mort que ce malheur m'arrive : car j'aime mieux mourir que de vivre sans être tout à Marie.

Je l'ai mille et mille fois prise pour tout mon bien avec saint Jean l'Évangéliste, au pied de la croix et je me suis autant de fois donné à elle; mais, si je ne l'ai pas encore bien fait selon vos désirs, mon cher Jésus, je le fais maintenant comme vous le voulez que je fasse; et si vous voyez en mon âme et mon corps quelque chose qui n'appartienne pas à cette auguste Princesse, je vous prie de me l'arracher et de le jeter loin de moi, puisque, n'étant pas à Marie, il est indigne de vous.

Prière à l'Esprit Saint

O Saint-Esprit ! accordez-moi toutes ces grâces et plantez, arrosez et cultivez en mon âme l'aimable Marie, qui est l'Arbre de vie véritable, afin qu'il croisse, qu'il fleurisse et apporte du fruit de vie avec abondance. O Saint-Esprit ! donnez-moi une grande dévotion et un grand penchant vers votre divine Épouse, un grand appui sur son sein maternel et un recours continuel à sa miséricorde, afin qu'en elle vous formiez en moi Jésus-Christ au naturel, grand et puissant, jusqu'à la plénitude de son âge parfait. Ainsi soit-il.

O Jésus vivant en Marie

O Jésus vivant en Marie,
venez et vivez en vos serviteurs,
dans votre Esprit de sainteté,
dans la plénitude de votre force,
dans la perfection de vos voies,
dans la vérité de vos vertus,
dans la communion de vos mystères ;
dominez sur toute puissance ennemie,
dans votre Esprit,
à la gloire du Père. Amen.

Saint Louis-Marie de Montfort souligne que la véritable dévotion à Marie ne consiste pas à la considérer comme une fin en soi, mais plutôt à nous confier entièrement à sa sollicitude maternelle et à son intercession afin qu'elle nous conduise plus parfaitement à son Fils, Jésus-Christ.

Il a décrit cette dévotion comme une « consécration totale » ou un « saint esclavage » à Marie, ce qui signifie un don complet de lui-même à sa guidance et à sa protection.

